Peuplu de la Combe Chaignay à Vernot (21)

Dossier de demande de classement en réserve naturelle régionale pour intégrer le réseau des RNR « cavités à chiroptères » de Bourgogne-Franche-Comté
Référencement proposé


Crédits des photographies de couverture

Entrées de la cavité © A. CARTIER, Minioptère de Schreibers © L. JOUVE

Direction générale :
Daniel SIRUGUE

Rédaction :
Alexandre CARTIER

Synthèse de données :
Alexandre CARTIER, Paul HUREAU

Cartographie :
Paul BRUNOD

Relecture :
Stéphanie LAMBERTI et Mathieu BACONNET (Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté), Henri-Pierre SAVIER (Office National des Forêts), Barbara GRAEFF-GUERRA (association Réserves Naturelles de France), Régis DESBROSSES (Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel)

Sources des données utilisées :
SHNA-OFAB, SIGOGNE, LPO BFC
1. Risques liés à la fréquentation humaine ................................................................. 27
2. Risques liés à la gestion forestière .............................................................................. 28

VII. Intérêts du classement en RNR ............................................................................. 28
   1. Motivations liées au statut de RNR ........................................................................ 28

VIII. Modalités prévues pour la gestion, le gardiennage et la surveillance du site ............ 29
   1. Le gestionnaire de la Réserve ...................................................... 29
   2. Gardiennage et surveillance du site ....................................................... 29
   3. Plan de gestion ..................................................................................... 30
   4. Durée du classement ........................................................................... 30
   5. Instances de gestion ........................................................................... 30
      5.1. Le comité consultatif de gestion (CCG) .............................................. 30
      5.2. Le conseil scientifique ........................................................................ 32

DEUXIEME PARTIE : REGLEMENT DE LA RESERVE NATURELLE REGIONALE .................. 33
Liste des sigles et acronymes ...................................................................................... 42
Bibliographie ............................................................................................................. 43
Annexes ....................................................................................................................... 44
Présentation synthétique et historique du site

Le Peuptu de la Combe Chaignay (« Peuptu » désigne localement des grottes, gouffres...) est situé sur la commune de Vernot (21), en forêt domaniale d’Is-sur-Tille, dans un massif forestier à très forte valeur écologique de par la présence d’un réseau de combes très diversifiées.

Cette cavité naturelle sèche est composée de deux entrées, un puits et une entrée basse, avec un réseau souterrain de 270m de développement étagé sur deux niveaux. Le réseau principal inférieur communique avec le réseau supérieur. En raison de sa configuration très pédagogique et à proximité de Dijon, cette cavité a été très utilisée comme « cavité école » par des clubs spéléologues et des encadrants indépendants jusqu’à sa mise en protection physique en 2020.

Connue de longue date par les spéléologues (1892), cette cavité a été étudiée par les biospéléologues bourguignons entre 1956 et 1959 lors des grandes campagnes de baguage des chiroptères menées en Bourgogne. Cela a permis d’apporter de précieuses informations sur l’utilisation du site par les populations de chiroptères à cette époque avec notamment la présence de colonies de Rhinolophe euryale et de Grand murin en période estivale ainsi que la présence du Minioptère de Schreibers en transit.

A partir de la fin des années 1980, des suivis réguliers des chiroptères réalisés à différentes périodes de l’année ont permis de mettre en évidence les forts enjeux de conservation de cette cavité, principalement pour le Minioptère de Schreibers. Le Peuptu de la Combe Chaignay fait partie des trois dernières cavités principales connues en Bourgogne pour accueillir encore cette espèce fortement menacée en région et en France. Un minimum de 13 espèces de chiroptères est connu pour utiliser le site tout au long de l’année.

Dès 1995, cette cavité a été proposée pour intégrer le réseau européen des sites Natura 2000 avec des consultations menées entre 1997 et 2002, suivi de la rédaction du document d’objectifs (DOCOB) qui s’est terminé en 2010. Tout au long de l’élaboration du DOCOB, des concertations ont été menées avec le comité départemental de spéléologie (CDS) et les clubs locaux. L’animation officielle de ce site a été lancée à partir de 2018 et portée par le Pays Seine-et-Tille. La mise en protection physique des deux entrées de la cavité a été réalisée en 2020 dans le cadre d’un contrat Natura 2000 porté par l’ONF.

L’objectif d’étendre le réseau de sites naturels protégés répond au projet de mandat 2021-2028 du conseil régional. En effet, depuis 2019, des démarches de réflexion et de concertation ont été initiées sur l’ensemble du territoire avec des prises de contact avec les acteurs locaux sur plusieurs sites jugés prioritaires du fait d’enjeux majeurs et de l’absence de protection réglementaire.

Les très forts enjeux de préservation du Minioptère de Schreibers et des autres espèces nécessitent un outil de gestion garantissant une gestion et une préservation à long terme de cette cavité en lien avec les différents acteurs sociaux-professionnels impliqués sur ce site. La création de cette réserve naturelle régionale (RNR) complétera le réseau d’aires protégées à proximité, et notamment jouxte la réserve biologique intégrale (RBI) de Quinquendolle d’une surface de 98 ha limitrophe qui englobe des milieux forestiers à très haute valeur environnementale.

Dans le périmètre de la RNR proposé et à proximité, les données naturalistes disponibles mettent notamment en évidence un cortège d’oiseaux, de lépidoptères et de flore menacés à l’échelle régionale et nationale d’après les listes rouges.
Le périmètre proposé au classement couvre une surface de 36,604 ha (100% en forêt domaniale) et comprend les deux entrées de la cavité, l'ensemble du développement souterrain ainsi qu'une zone périphérique proche avec des habitats de chasse et de déplacement favorables.

La mise en place d'un statut de protection réglementaire sur ce site répond à 3 objectifs principaux, à savoir :

- le projet vise à la préservation de l'écosystème souterrain, principalement des populations de chiroptères présentes et notamment le Minioptère de Schreibers mais également le cortège d'espèces et de milieux à forte valeur patrimoniale présents à proximité ;
- le classement en RNR proposé permet d'ajouter un maillon complémentaire au réseau d'espaces protégés favorables aux populations de chiroptères en Bourgogne-Franche-Comté et au niveau national ;
- le classement aura pour intérêt d'encadrer et de surveiller les activités humaines, de concilier les usages, de pérenniser la protection du site sur le long terme et de mettre en œuvre des actions de sensibilisation auprès d'un public varié.

Initiateur de la demande de classement et du travail réalisé en amont, la Société d'histoire naturelle d'Autun-Observatoire de Faune de Bourgogne proposera sa candidate pour être gestionnaire principal lorsque le site sera classé. Sa très bonne connaissance du site et de son réseau d'acteurs, ainsi que son expertise et son expérience dans l'étude, le suivi et la protection des sites à chiroptères en Bourgogne, renforce la pertinence de cette proposition. De plus, cette RNR fait partie du réseau des RNR « cavités à chiroptères » en cours de déploiement en région et il est logique et pertinent d'avoir le même gestionnaire pour l'ensemble des sites en Bourgogne. Afin de mener à bien les différentes missions de gestion et étant en forêt domaniale, la SHNA-OFAB est naturellement ouverte à ce que l'ONF puisse être gestionnaire associé s'il le souhaite afin de mutualiser les compétences et moyens des deux structures.

Le présent dossier a pour objectif de demander le classement en RNR du site du Peuptu de la Combe Chaignay pour une durée de 15 ans, reconductible tacitement, sauf notification par les propriétaires ou les titulaires de droits réels du retrait de leur accord, dans un délai compris entre 3 et 6 mois avant l'échéance. Ce site fera partie du réseau régional des RNR « cavités à chiroptères » en cours de déploiement en Bourgogne-Franche-Comté avec actuellement 7 RNR créées et 5 dossiers de classement prévus d'être finalisés prochainement ou en phase de concertation, dont 3 en Bourgogne.

Conformément à l'Article R332-30 du Code de l'environnement, le dossier rassemble l'ensemble des documents et pièces permettant d'effectuer l'extension en RNR :

- une note présentant l'objet, les motifs, l'étendue de l'opération et la durée du classement,
- une étude scientifique présentant l'intérêt de l'opération,
- la liste des communes intéressées ainsi qu'un plan de délimitation du territoire à classer,
- les plans cadastraux et états parcellaires correspondants,
- la liste des sujétions et interdictions nécessaires à la protection de la RNR,
- une note précisant les modalités prévues pour la gestion, le gardiennage et la surveillance du site,
- les accords du titulaire des droits réels (ONF).
I. Situation géographique et administrative

Le Peuptu de la Combe Chaignay est localisé en Côte d’Or dans la zone biogéographique des Plateaux calcaires bourguignons à une altitude d’environ 390m à proximité de la vallée de l’Ignon et à environ 19 km au nord-ouest de Dijon. Il est situé sur la commune de Vernot, au sein de la forêt domaniale d’Is-sur-Tille (3009,46 ha), dans la région naturelle de la «Côte dijonnaise ».

<table>
<thead>
<tr>
<th>Commune</th>
<th>Vernot</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Intercommunalité</td>
<td>Communauté de communes des vallées de la Tille et de l’Ignon (COVATI)</td>
</tr>
<tr>
<td>Département</td>
<td>Côte d’Or</td>
</tr>
<tr>
<td>Région</td>
<td>Bourgogne-Franche-Comté</td>
</tr>
</tbody>
</table>

![Figure 1. Situation administrative](image)

Document à consulter en annexe :
- Annexe 1: Avis favorable de la commune de Vernot pour la création de la RNR

II. Périmètre proposé

Le périmètre proposé couvre une surface de **36,604 ha** et comprend :

- Les deux entrées de la cavité appelée « Peuptu de la Combe Chaignay »
- L’ensemble du développement souterrain de la cavité
- Une zone périphérique proche avec des habitats de chasse et de déplacement favorables

Pour cette dernière, le périmètre est calqué sur des éléments physiques (chemins) et sur le parcellaire forestier afin de faciliter la future gestion ainsi que la délimitation et visibilité de la réserve sur le terrain.

Cette zone périphérique a été définie également en tenant compte du contour de la réserve biologique intégrale (RBI) de Quinquendolle (98ha) afin d’avoir une continuité écologique et une logique de gestion entre les deux réserves.
Peuplu de la Combe Chaignay à Vernot (21) – Dossier de demande de classement en RNR – Avril 2024

SHNA-OFAB

Carte 1. Cartes de situation du projet de RNR
### III. Statut foncier et régimes particuliers

#### 1. Foncier

<table>
<thead>
<tr>
<th>Statut foncier</th>
<th>Statut forestier</th>
<th>N° parcelle</th>
<th>Surface totale de la parcelle</th>
<th>Surface comprise dans la RNR</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Domaine privé de l'Etat</td>
<td>Forêt domaniale d'Is-sur-Tille</td>
<td>OC 0075</td>
<td>330ha 71a 40ca</td>
<td>36ha 60a 40ca (11%)</td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Figure 2. Contexte foncier*

![Map of the project area](image_url)

*Carte 2. Carte du foncier concerné par le projet de RNR*
2. Régimes particuliers

Dans une procédure de classement en Réserve Naturelle, l’accord des titulaires de droits réels et des ayants droit est à solliciter chaque fois qu’il est question d’accord des propriétaires. Les titulaires de droits réels détiennent des droits directs sur leurs biens (servitude, usufruit, droit d’usage, etc.).

Un titulaire de droits réels a été identifié sur le zonage proposé :

- **Office National des Forêts** (ONF): en application du Code forestier, la gestion des forêts domaniales est assurée par l’ONF.

Documents à consulter en annexe :
- Annexe 2 : Accord de l’ONF pour la création de la RNR

IV. Présentation du site et des enjeux environnementaux

1. Contexte physique et climatique

1.1. Contexte géologique, géomorphologique et hydrographique

Les informations suivantes sont issues de l’aménagement forestiers 2017-2036 de la forêt domaniale d’Is-sur-Tille réalisé par l’ONF.

« Situé en bordure sud-ouest du plateau de Langres, le relief est un plateau calcaire entaillé par trois combes principales orientées globalement Nord-Sud : Combe de Cisseaux sur la partie Ouest et combes Chaignay et de Milvy sur la partie Est.

La forêt d’Is sur Tille est assise sur des formations secondaires du Jurassique moyen, et plus précisément :

- des calcaires du Bathonien supérieur et du Callovien inférieur (J2d-3)
- des calcaires compacts du Comblanchien (J2b-c).

La particularité de la région réside dans la présence de nombreuses failles, ce qui entraîne des changements de terrain très rapprochés. Sur plateaux et versants, on trouve en alternance des calcaires compacts et massifs, des calcaires grenus et lités, des calcaires ferrugineux, argileux, des marnes, etc...

Les affleurements sont fréquents en bordure de plateau. Le karst est très développé dans ce secteur avec la présence d’un des plus grands réseaux souterrains de l’Est de la France situé à quelques kilomètres à l’ouest : Le réseau de Francheville »

Le Peuptu de la Combe Chaignay est une cavité sèche située à l’ouest du bassin versant de la Tille à 3 kms de son principal affluent, l’Ignon.

Documents à consulter en annexe :
- Annexe 3 : Carte géologique
1.2. Topographie de la cavité

Composée de deux entrées, d'un puits et d'une entrée basse, cette cavité naturelle fossile a été formée par une ancienne circulation d'eau cumulant un développement souterrain de 270m étagé sur deux niveaux communiquant.

L’exploration de cette grande « classique » pour l’initiation de la pratique spéléologique est à mettre à l'actif de CL. DRIOTON. En 1892, accompagné par M. V. POYGNAUG, il descend le puits et explore la galerie basse. L’entrée inférieure ne sera ouverte que plus tard par M.J. RUMEBE DE VERNOT.

Une topographie détaillée de la cavité a été réalisée dès 1972 par l’Association Spéléologique de Côte d’Or (ASCO) et mis à jour en 1975 par le Spéléo-Club de Dijon (SCD).

Le descriptif de la cavité et les topographies qui suivent sont issues de la publication de 2010 du Spéléo-Club de Dijon « Le réseau souterrain de Francheville – 100 ans d’explorations spéléologiques au cœur de la Bourgogne » (DEGOUVE & LE BIHAN 2010).

« Le Peuptu de la Combe Chaignay se compose de deux parties bien distinctes par leur morphologie. La première, à laquelle on accède par une entrée basse de plain-pied (entrée inférieure), se développe parallèlement au versant. Le conduit, aux formes sculptées par l’eau, est entrecoupé de passage bas et la hauteur de la voûte excède rarement 1 ou 2 m. Après une petite centaine de mètres d’un parcours facile, le plafond se redresse brusquement au profit d’une diaclase bien marquée qui annonce le début de la seconde partie. La seconde entrée qui s’ouvre sur un puit de 10 m arrive juste à cet endroit. Au sol, de gros blocs, vestiges de l’effondrement de la voûte, forment des ressauts rendus glissants par les passages. A partir de là, la cavité prend la forme d’un méandre haut de près de 20 m par endroits. Etroit à sa base (0.50 m) et beaucoup plus large en son sommet, il est occupé par des blocs formant deux niveaux de progression. Ceux-ci communiquent entre eux par des puits dont le plus important mesure 18 m.

A 65 m de la base du puits, le volume de la galerie diminue brusquement et la suite se limite à une étroiture qui surplombe un petit bassin à l’eau stagnante. Derrière, un conduit occupé par des gours asséchés se heurte rapidement à un remplissage stalagmitique. »

Document à consulter en annexe :
- Annexe 4 : Carte de situation de la cavité et de son développement souterrain dans le périmètre proposé en RNR
Figure 3. Entrée inférieure à gauche et entrée supérieure à droite © SHNA-OFAB

Figure 4. Vue à l’intérieur de la cavité au niveau du réseau supérieur avec présence de Minioptères de Schreibers © SHNA-OFAB
Figure 5. Topographie du Peuptu de la Combe Chaignay (source : Spéléo-Club de Dijon)
1.3. Contexte climatique

Les informations suivantes sont issues de l’aménagement forestier 2017-2036 de la forêt domaniale d’Is-sur-Tille réalisé par l’ONF.

« Le climat est de type océanique, avec des influences continentales et méditerranéennes. Pour les données pluviométriques, le poste de référence est Chanceaux, situé à 15 km au Nord-Ouest de la forêt, à 460m d’altitude (zone Montagne, Plateau de Langres). Pour les données thermométriques, les postes de référence sont Détain-Bruant, à 30 km au Sud, altitude 620m (zone Montagne centre, Monts de Côte d’Or et Morvan) et Baigneux les Juifs, à 25km au Nord-Ouest, altitude 400m (zone Plateau).

Les données “Aurelhy” de Météo France calculées pour la forêt sur la période 1981-2010 sont les suivantes : Moyenne annuelle des températures minimales : 5,3 °C, moyenne annuelle des températures maximales : 14,1 °C, valeur annuelle cumulée des précipitations : 933,6 mm (dont 455 mm d’avril à septembre), valeur annuelle cumulée du nombre de jours de précipitations > 1 mm : 136 j, valeur annuelle cumulée du nombre de jours de gel sous abri : 80 j.

La répartition des précipitations par saison est relativement homogène. Les gelées tardives sont assez fréquentes, surtout dans les combes. Les moyennes des températures sont parmi les plus basses du département. »

2. Périmètres environnementaux et patrimoniaux

Le Peuptu de la Combe Chaignay bénéficie de différents statuts et zonages de connaissance, de protection et de gestion en lien avec la biodiversité et la fonctionnalité écologique reconnue sur ce secteur. Les zonages environnementaux concernés directement par la proposition de la RNR sont listés ci-dessous.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Type de zonage</th>
<th>Dénomination</th>
<th>Motivation de classement</th>
<th>Date classement/ Désignation</th>
<th>Superficie du zonage</th>
<th>Surface comprise dans la proposition de RNR</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Zone spéciale de conservation (ZSC)</td>
<td>Site Natura 2000 FR2600957 - Montagne Côte d’Orienne</td>
<td>Habitats, flore, chiroptères, avifaune, lépidoptères, poissons</td>
<td>2002 pour l’entité du site « Cavités à chiroptères en Bourgogne intégrant la cavité »</td>
<td>3917 ha</td>
<td>4,035 ha (11% de la RNR)</td>
</tr>
<tr>
<td>ZNIEFF de type 1</td>
<td>N° 260005929 - Combles de Quinquendolle, Milv et Molvau</td>
<td>Habitats, flore, fonge, avifaune, chiroptères, lépidoptères</td>
<td>01/04/1984</td>
<td>241,558 ha</td>
<td>36,604 ha (100% de la RNR)</td>
</tr>
<tr>
<td>ZNIEFF de type 2</td>
<td>N° 260014993 - La montagne dijonnaise de la vallée de l'Ignon à la vallée de l'Ouche</td>
<td>Habitats, flore, avifaune, lépidoptères, poissons</td>
<td>01/01/1991</td>
<td>56036,39 ha</td>
<td>36,604 ha (100% de la RNR)</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Figure 6. Zonages environnementaux concernés par le périmètre de la RNR
Dans un rayon de 5 kms, plusieurs autres sites d’enjeux environnementaux et paysagers sont identifiés, dont un directement en connexion avec le périmètre de la RNR :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Type de zonage</th>
<th>Dénomination</th>
<th>Description et enjeux</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Réserve biologique intégrale (RBI)</td>
<td>RBI Combe de Quinquendolle</td>
<td>Cette réserve de plus de 97 ha est mitoyenne au périmètre de la RNR proposé. Elle est l'héritière d'une réserve biologique dirigée (RBD) créée en 1990. Centrée à l'origine sur un vallon entaillant le plateau calcaire, la réserve présente une remarquable et très pédagogique opposition de versants, avec une diversité d'habitats allant de la hêtraie froide submontagnarde à la chênaie pubescente et aux éboulis et falaises. Elle a été convertie en 2020 en RBI pour plus de cohérence avec les enjeux de naturalité de ce site inexploité depuis déjà plus de 80 ans. Les habitats naturels, la flore et la fonge sont les enjeux principaux de cette RBI.</td>
</tr>
<tr>
<td>Réserve naturelle régionale (RNR)</td>
<td>RNR du Val Suzon</td>
<td>D'une superficie de 2981 hectares dont 2 101 hectares labellisés Forêt d'Exception© au sein de la forêt domaniale du Val Suzon, cette RNR est située de part et d'autre du cours d'eau Suzon. Le patrimoine naturel de cet espace est unique, il présente une riche diversité de milieux : pelouses sèches, éboulis, marais tufeux situés au cœur d'habitats forestiers très diversifiés. Ce site forestier prestigieux constitue un milieu de vie précieux pour la diversité floristique et faunistique avec 11 espèces botaniques bénéficiant d'un statut de protection, 11 espèces d'oiseaux d'intérêt européen, 19 espèces de chauves-souris, 37 espèces de lichens et 70 espèces de flore rares.</td>
</tr>
<tr>
<td>Site classé et site inscrit</td>
<td>Site classé et site inscrit du Val Suzon</td>
<td>Le Val Suzon est l'un des paysages pittoresques de Côte-d'Or. Le Suzon serpente entre les plateaux calcaires, se faufilant parfois dans de véritables gorges. Les combes boisées sont dominées par de hautes falaises, par de petites buttes et des pics isolés. Gouffres et grottes creusent le plateau. Le site comporte de nombreuses sources. Les châtelets et éperons barrés de l'âge de fer qui dominent la vallée, témoignent de l'occupation très ancienne du site. La forêt, qui occupe la plus grande partie du site, est très diversifiée. Le Val Suzon est aussi l'un des sites floristiques remarquables de la région. Zone de contact entre le châtillonnais de type « montagnard » et la côte à influence méditerranéenne, elle offre des espèces rares de ces deux types de milieux. La faune y est également très intéressante.</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Figure 7. Zonages environnementaux concernés dans un rayon de 5 km autour du périmètre de la RNR

Document à consulter en annexe :
- Annexe 5 : Cartes des zonages environnementaux
3. Intérêts écologiques

Au sein du périmètre proposé, le niveau de connaissance est le plus élevé pour les chiroptères avec plus de 500 données issues des campagnes de baguage des années 1950-60 et des suivis réguliers menés par les naturalistes depuis les années 1980. Concernant les autres taxons, ils restent globalement lacunaires avec un potentiel élevé d'espèces et d'habitats à très forts enjeux de conservation comme c'est le cas dans le rayon proche du projet et sur la commune.

3.1. Habitats naturels

L'ensemble des habitats est à distinguer en deux catégories :

- Milieux hypogènes

Un habitat d'intérêt communautaire identifié :

Le système cavernicole naturel du Peuptu de la combe Chaignay est le lieu de vie de toute une communauté d'espèces. La végétation se cantonne uniquement au niveau des deux entrées avec la présence de lichens et de mousses.

- Milieux épigènes

D'après les résultats du programme CarHab, trois grands types d'habitats sont identifiés :
- Habitat forestier sur substrat basique et humide du domaine tempéré (2,57 ha)
- Habitat forestier sur substrat basique et mésique du domaine tempéré (20,45 ha)
- Habitat forestier sur substrat basique et sec du domaine tempéré (13,58 ha)

Parmi ces trois grands types, on trouve cinq habitats distincts :
- Forêt mature de feuillus de l'étage collinéen, sous ombroclimat humide, en situation subocéanique, sur sol basique et mésique. Code habitat HabRef : 54203
- Forêt mature de feuillus de l'étage montagnard, sous ombroclimat humide, en situation subocéanique, sur sol basique et mésique. Code habitat HabRef : 54233
- Forêt mature de feuillus de l'étage collinéen, sous ombroclimat humide, en situation subocéanique, sur sol basique et assez sec. Code habitat HabRef : 54234
- Forêt mature de feuillus de l'étage collinéen, sous ombroclimat subhumide, en situation subocéanique (variante : subméditerranéenne), sur sol basique et assez sec. Code habitat HabRef : 54311
- Forêt mature de feuillus de l'étage montagnard, sous ombroclimat humide, en situation subocéanique, sur sol basique et légèrement humide. Code habitat HabRef : 54319

La composition des peuplements forestiers est majoritairement constituée de chênes sauf dans les combes où l'on retrouve des peuplements diversifiés composés de tilleuls, hêtres, érables, mélange hêtre et chêne ainsi que du mélange chênes et autres feuillus.

Quelques barrières rocheuses sont présentes au niveau des ruptures de pente au Nord et à l'Ouest du zonage.

Deux combes sont concernées par le projet, la combe de Cisseaux à l'Ouest et la combe Chaignay à l'Est. Ces habitats singuliers renferment tout un cortège d'espèces spécifiques avec des enjeux de conservation potentiels élevés.

Document à consulter en annexe :
- Annexe 6 : Cartes des habitats naturels et semi-naturels (données Carhab)
3.2. Mammifères - Chiroptères

La présence de chiroptères dans le Peuptu de la combe Chaignay est documentée depuis les années 1950 grâce aux opérations de baguage menées par le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d’Oiseaux (CRBPO) et les équipes très actives de bagueurs de la région. Les premières données mentionnent la présence de 200 minioptères de Schreibers, observés par Bernard CANNONGE en période de transit en octobre 1954. En juin 1957, Pierre CONSTANT observe une centaine de rhinolophes euryales en mise bas dans la cavité et note « 12m2 de guano sur 50 cm d’épaisseur ». Actuellement, le site est déserté par le Rhinolophe euryale.


Le Minioptère est connu pour utiliser un réseau de cavités tout au long de l’année en fonction de ses besoins biologiques avec une grande capacité de déplacement. Les données de baguage des années 1950–1960 ont mis en évidence d’importants échanges entre les sites bourguignons et franc-comtois (cf. annexe 7), ce qui en fait une méta-population à l’échelle de la Bourgogne-Franche-Comté et des régions limitrophes (ROUÉ & SIRUGUE 2006).

Strictement cavernicole, le Minioptère se trouve en Bourgogne-Franche-Comté en limite Nord de son aire de répartition française. Les effectifs nationaux et régionaux de l’espèce sont en très forte régression (ROUÉ & al. 2022, CPEPESC FC 2022). En mise bas, elle n’est connue actuellement que dans 6 sites en Franche-Comté (CPEPESC FC 2023) et n’est plus connue en Bourgogne depuis plusieurs décennies.

En 2002, une mortalité exceptionnelle estimée à environ 50% de la population nationale de Minioptères a eu lieu suite à une très probable épidiozie (ROUÉ & NÉMOZ 2002). Cette baisse drastique des effectifs s’est fait ressentir très nettement sur les effectifs comptabilisés dans la cavité, comme dans tous les autres sites de la région. Ce n’est qu’à partir de 2012 que des effectifs supérieurs à 100 individus ont de nouveau été observés et à partir de 2018 avec une plus grande régularité d’effectifs importants.

D’après les données actuelles, le Peuptu de la Combe Chaignay est utilisé par plusieurs espèces à très fort enjeu de conservation tout au long de l’année avec les effectifs les plus importants observés en hiver et lors des périodes de transit printanier et automnal. Des suivis simultanés avec les sites francs-comtois sont réalisés depuis de nombreuses années. Suite à la mise en protection physique du site en 2020, les effectifs sont en hausse comme sur les deux autres cavités principales mises en protection physique également (Grotte du Contard et carrière de Porée Piardie).

Un minimum de 16 espèces est connu dans le périmètre du projet de RNR dont 13 espèces observées dans la cavité du Peuptu de la Combe Chaignay. Potentiellement deux espèces supplémentaires sont présentes, le Murin de Brandt et le Murin d’Alcathoé, mais leur identification spécifique en période hivernale reste délicate.

La liste des espèces de chiroptères observées sont présentées de manière synthétique dans les tableaux suivants en mentionnant également :

- les statuts de conservation (Directive Habitats-Faune-Flore et listes rouges);
- les effectifs maximums observés dans la cavité;
- la dernière année d’observation de l’espèce sur le site;
- l’état de conservation des populations à l’échelle de la région biogéographique continentale d’après les données 2007-2012 (BENSETTITTI & PUISSAUVE 2015);
**Figure 8. Liste des espèces de chiroptères connues dans le Peuptu de la Combe Chaignay**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom vernaculaire</th>
<th>Nom latin</th>
<th>Présence actuelle</th>
<th>Effectif maximum observé</th>
<th>Dernière année d’observation</th>
<th>Biorythme</th>
<th>Statut liste rouge</th>
<th>Evaluation de l’état de conservation des populations dans la région continentale</th>
<th>Tendance évolutive des populations hivernales en région</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Rhinolophe euryale</strong></td>
<td>Rhinolophus euryale (Blasius, 1853)</td>
<td>Pas d’observation</td>
<td>100</td>
<td>1957</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>CR</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Minioptère de Schreibers</strong></td>
<td>Miniopterus schreibersii (Kuhl, 1817)</td>
<td>Régulière</td>
<td>564</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>RE**</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand rhinolophe</strong></td>
<td>Rhinolophus ferrumequinum (Schreber, 1774)</td>
<td>Régulière</td>
<td>27</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>EN**</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Murin de Bechstein</strong></td>
<td>Myotis bechsteinii (Kuhl, 1817)</td>
<td>Très occasionnelle</td>
<td>1</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>NT</td>
<td>VU</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Murin de Natterer</strong></td>
<td>Myotis nattereri (Kuhl, 1817)</td>
<td>Occasionnelle</td>
<td>2</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>NT</td>
<td>VU</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Grand murin</strong></td>
<td>Myotis myotis (Borkhausen, 1797)</td>
<td>Régulière</td>
<td>18</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>NT</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Murin à oreilles échancrées</strong></td>
<td>Myotis emarginatus (E. Geoffroy, 1806)</td>
<td>Occasionnelle</td>
<td>1</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>NT</td>
<td>VU</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Petit rhinolophe</strong></td>
<td>Rhinolophus hipposideros (Bechstein, 1800)</td>
<td>Régulière</td>
<td>33</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Barbastelle d’Europe</strong></td>
<td>Barbastella barbastellus (Helversen &amp; Heller, 2001)</td>
<td>Occasionnelle</td>
<td>4</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Murin à moustaches</strong></td>
<td>Myotis mystacinus (Kuhl, 1817)</td>
<td>Occasionnelle</td>
<td>2</td>
<td>2015</td>
<td>x</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>Favorable</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sérotoine commune</strong></td>
<td>Eptesicus serotinus (Schreber, 1774)</td>
<td>Occasionnelle</td>
<td>3</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>LC</td>
<td>NT</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Murin de Daubenton</strong></td>
<td>Myotis daubentonii (Kuhl, 1817)</td>
<td>Régulière</td>
<td>7</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Oreillard roux</strong></td>
<td>Plecotus auritus (J.B. Fischer, 1829)</td>
<td>Occasionnelle</td>
<td>4</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
</tr>
</tbody>
</table>

* espèce d’intérêt communautaire (Directive Habitats-Faune-Flore)  
** population reproductrice  
*** population visiteuse  

Groupe d’espèces

<p>| Oreillard indéterminé | Occasionnelle | 6 | 2023 | x | NA | NA | Non évalué | Inconnue |
| Complex des murins à museau sombre | Complexes Myotis alchatoe/brandtii/mystacinus | Très occasionnelle | 4 | 2023 | x | NA | NA | Non évalué | Positive |</p>
<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom vernaculaire</th>
<th>Nom latin</th>
<th>Présence actuelle</th>
<th>Type de donnée</th>
<th>Dernière année d'observation</th>
<th>Biorythme</th>
<th>Statut liste rouge</th>
<th>Evaluation de l'état de conservation des populations dans la région continentale</th>
<th>Tendance évolutive en région</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Pipistreille commune</td>
<td>Pipistrellus pipistrellus (Schreber, 1774)</td>
<td>Régulière</td>
<td>Contact acoustique</td>
<td>2021</td>
<td>x</td>
<td>LC</td>
<td>NT</td>
<td>Défavorable inadéquat - déclin</td>
</tr>
<tr>
<td>Noctule commune</td>
<td>Nyctalus noctula (Schreber, 1774)</td>
<td>Occasionnelle</td>
<td>Contact acoustique</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>DD</td>
<td>VU</td>
<td>Favorable</td>
</tr>
<tr>
<td>Noctule de Leisler</td>
<td>Nyctalus leisleri (Kuhl, 1817)</td>
<td>Régulière</td>
<td>Contact acoustique</td>
<td>2023</td>
<td>x</td>
<td>NT</td>
<td>NT</td>
<td>Favorable</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Figure 9. Liste des espèces de chiroptères connues hors du Peuptu de la Combe Chaignay

Légende statuts listes rouges UICN :
- **RE** : Disparue au niveau régional
- **CR** : en danger critique
- **EN** : en danger
- **VU** : vulnérable
- **NT** : quasi menacée
- **LC** : préoccupation mineure
- **DD** : données insuffisantes
- **NA** : Non applicable
Figure 10. Photographies des principales espèces fréquentant le Peuptu de la Combe Chaignay. Minioptère de Schreibers en haut et Grand murin en bas © L. Jouve
Figure 11. Photographies des principales espèces fréquentant le Peup'tu de la Combe Chaignay. Grand rhinolophe en haut et Petit rhinolophe en bas © L. Jouve
a. Période d’hibernation

A cette période, le Minioptère de Schreibers est considéré réellement en hibernation seulement entre le 15 et le 31/01 (protocole national SFEPM) avec jusqu’à 28 individus observés en 2022 dans la galerie basse entre le puits et l’entrée inférieure. Hors de ces dates, l’espèce est considérée en transit.

Figure 12. Evolution des effectifs hivernaux depuis 2010 (source : Bourgogne Base Fauna)

Le Grand rhinolophe et le Petit rhinolophe font partie des trois espèces majoritaires à cette période et leur présence est constatée principalement au niveau du puits d’entrée et dans la deuxième partie du réseau inférieur.

Figure 13. Evolution des effectifs hivernaux des espèces d’intérêt communautaire depuis 2010 (source : Bourgogne Base Fauna)

b. Période de transit printanier

Depuis la mortalité nationale de 2002, un maximum de 166 minioptères de Schreibers a été observé en avril 2022, avec globalement des effectifs plus importants notés depuis 2016. La première partie de la galerie supérieure est la zone la plus utilisée par l’espèce à cette période.

Deux autres espèces principales sont observées dans le site durant cette période, le Grand rhinolophe et le Petit rhinolophe.
c. Période de transit automnal

Depuis la mortalité nationale de 2002, un maximum de 253 minioptères de Schreibers a été observé en octobre 2014, avec globalement des effectifs plus importants notés depuis 2016. La première partie de la galerie supérieure est la zone la plus utilisée par l’espèce à cette période.

Deux autres espèces principales sont observées dans le site durant cette période, le Grand rhinolophe et le Petit rhinolophe.

d. Période estivale et de mise bas

Six espèces sont connues pour utiliser le site à cette période dont le Minioptère de Schreibers. Aucune donnée de colonie de mise bas n’est connue depuis les observations de la colonie de Rhinolophe euryale en 1957. La mise en tranquillité de la cavité depuis 2020 ne peut qu’être favorable au retour éventuel d’une colonie dans l’avenir.
Peup'tu de la Combe Chaignay à Vernot (21) – Dossier de demande de classement en RNR – Avril 2024
SHNA-OFAB

e. Période de swarming

Rassemblement nocturne en période d’accouplement en fin d’été/début d’automne, ce phénomène n’a pas encore été étudié sur cette cavité qui possède un fort potentiel.

3.3. Mammifères hors chiroptères

Au sein du périmètre proposé, 4 espèces sont connues actuellement sans enjeu particulier : Le Blaireau européen, le Loir gris, le Sanglier et le Cerf élaphe.

Dans un rayon proche du périmètre (1 km), 17 espèces sont mentionnées dont 3 protégées nationalement. Seul le Chat forestier présente un enjeu de conservation avec un statut quasi-menacé (NT) sur la liste rouge des mammifères de Bourgogne et inscrit à la Directive Habitats-Faune-Flore.

A l’échelle communale, 22 espèces ont été recensées.

**Document à consulter en annexe :**

- Annexe 8 : Liste des espèces connues de mammifères hors chiroptères dans le rayon proche (1 km). Données SHNA-OFAB au 22/12/2023.

3.4. Amphibiens et reptiles

Au sein du périmètre proposé, aucune donnée n’est référencée.

Dans un rayon proche du périmètre (1 km), 4 espèces de reptiles et 5 espèces d’amphibiens sont connues.

Toutes les espèces présentes sont protégées au niveau national par l’arrêté du 8 janvier 2021. L’une d’elle, la vipère aspic, est classée comme quasi-menacée (NT) sur la liste rouge de Bourgogne. Elle fréquente les milieux secs, pelouses sèches et zones rocheuses exposées. Elle présente un enjeu de conservation modéré.

**Document à consulter en annexe :**


3.5. Invertébrés

Les données sur ce groupe taxonomique sont très faibles. Aucune donnée d’espèce strictement cavernicole n’a été trouvée dans les bases de données.

Au sein du périmètre, les rares données disponibles sont récentes (post 2016) avec 3 espèces de lépidoptères observées dans la cavité : l’Incertaine *Triphosa dubitata*, la Découpure *Scoliopteryx libatrix* et le Paon du jour *Aglais io*.

Dans un rayon proche du périmètre (1 km), 308 espèces sont connues. La très grande majorité est représentée par les lépidoptères nocturnes (217 espèces), suivie par les lépidoptères diurnes (53 espèces) puis les coléoptères (36 espèces).

Parmi les lépidoptères diurnes, 4 espèces ont un statut vulnérable (VU) sur la liste rouge de Bourgogne dont une avec un statut vulnérable (VU) sur la liste rouge nationale : *Melitaea aurelia*, Mélitée des Digitales.
3.6. Oiseaux

D’après la consultation faite auprès de la LPO BFC, l’enjeu majeur du site réside dans le cortège d’espèces forestières, liées aux forêts fraîches des combes (rapaces forestiers, diurnes et nocturnes, picidés, pouillot siffleur) et à la forêt sèche et clairsemée du plateau (Pouillot de Bonelli).

La richesse des milieux boisés est favorable à la diversité avifaunistique, ainsi qu’à la présence d’espèces d’oiseaux remarquables. **29 espèces ont été contactées dans le périmètre du projet** de RNR avec notamment le pic cendré et les deux petites chouettes de montagne, la Chevêchette d’Europe et la Chouette de Tengmalm.

Au total, **ce sont 72 espèces d’oiseaux qui ont été observées dans le périmètre proposé ou à proximité directe** (rayon d’1 km), **dont 16 espèces avec un statut de menace fort d’après les listes rouges régionales et nationales**. Trois cortèges d’espèces à enjeu se distinguent :

- les oiseaux liés aux milieux forestiers : Bouvreuil pivoine, Bécasse des bois, Chouette de Tengmalm, Chevêchette d’Europe, Pic cendré, Pic noir, Pic mar, Pic épeiche, Pic épeichette, Tourterelle des bois, Pouillot de Bonelli ;
- les oiseaux liés aux milieux agricoles : Bruant jaune, Alouette lulu, Faucon crécerelle, Milan royal, Serin cini, Bruant zizi ;
- les oiseaux liés aux milieux bâtis : Chardonneret élégant, Hirondelle rustique, Effraie des clochers.

A l’échelle communale, 106 espèces sont connues avec :

- 20 espèces nicheuses certaines dont le Pouillot de Bonelli, le Bouvreuil Pivoine et le Pic épeichette ;
- 50 espèces nicheuses possibles ou probables, dont certaines sont remarquables comme le Serin cini, l’Engoulevent d’Europe ou le Pic cendré ;
- Parmi les espèces nicheuses possibles à certaines :
  - une est classée en danger (EN), 8 en vulnérables (VU) et 8 en quasi-menacées (NT) sur la liste rouge nationale.
  - 6 sont classées vulnérables (VU) et 4 en quasi-menacées (NT) sur la liste rouge Bourgogne.
- 31 sont déterminantes ZNIEFF ;
- Une espèce est concernée par un Plan national d’action (PNA) en cours, le Milan royal.

21 espèces représentent un enjeu de conservation fort à très fort. Pour plusieurs d’entre elles, l’habitat forestier représente un facteur clé pour sa conservation et le maintien de l’habitat est indispensable afin d’assurer une cohérence écologique dans les exigences de ces dernières tels que le Milan royal, le Pic cendré et la Tourterelle des Bois.

**Document à consulter en annexe :**

- Annexe 10 : Liste des espèces connues d’invertébrés avec un statut élevé sur les listes rouge dans le rayon proche (1 km). Données SHNA-OFAB au 22/12/2023.

3.7. Flore

Après consultation du Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien (CBNBP), de l’ONF et de l’outil SIGOGNE, il ressort qu’aucune donnée précise n’est mentionnée au sein du périmètre proposé en RNR.

A l’échelle communale, 453 espèces sont connues dont 31 menacées d’après les listes rouges et 18 protégées dont 3 au niveau national et 14 régionalement. 87 espèces sont considérées avec un enjeu fort à très fort. Une espèce est classée en danger (EN) sur la liste rouge nationale et en danger critique (CR) sur la liste rouge régionale : Polycnemum arvense, Polynème des champs ou Petit polynème.

Document à consulter en annexe :

V. Activités humaines

1. Activités économiques et de loisirs

1.1. Exploitation forestière

Le périmètre proposé de la RNR est 100% en milieu forestier et concerne trois parcelles de la forêt domaniale d’Is-sur-Tille : parcelles 124, 125 et la moitié sud de la 130. Le document d’aménagement forestier en cours pour la période 2017-2036 mentionne un niveau d’enjeu faible ou « sans objet » concernant la production ligneuse. Le capital de bois disponible est majoritairement faible avec une surface terrière inférieure à 7m²/ha.

Concernant les objectifs de gestion des peuplements situés au sein du périmètre proposé de RNR, ceux situés sur le plateau sont mis « en attente », les peuplements de la combe Chaignay sont mis en « hors sylviculture, en évolution naturelle » et ceux de la combe de Cisseaux sont en « îlots de sénescence ».

Dans le rayon proche (1 km), des parcelles forestières privées sont susceptibles d’être exploitées au Nord et à l’Est du projet de RNR.

1.2. Agriculture

Aucun terrain agricole n’est concerné dans le périmètre proposé. Dans un rayon d’1 km, des surfaces agricoles sont présentes au Nord et à l’Ouest.

1.3. Activités cynégétiques

La chasse aux grands gibiers (chevreuil, sanglier et cerf) est pratiquée au sein du périmètre et en périphérie proche avec des actions de chasse au niveau de la forêt domaniale et des forêts privées.

1.4. Usages et activités de loisirs

Jusqu’en 2020, date de la mise en protection physique du site, l’activité principale dans la cavité était la spéléologie. De par sa localisation proche de Dijon et sa typologie, le Peuptu de la Combe Chaignay était surtout utilisé par les clubs spéléologiques comme « cavité école » pour initier et former des
personnes. Se référer à la description de la cavité dans la partie IV pour comprendre tout l’intérêt de ce site pour l’initiation spéléologique.


La principale activité de loisirs dans le secteur est la randonnée. Aucun sentier balisé ne traverse le zonage proposé. Plusieurs chemins et sentiers sont présents et sont accessibles aux randonneurs et promeneurs. Un panneau pédagogique concernant les enjeux chiroptères du Peuptu de la Combe Chaignay a été installé par l’ONF en 2021 au bord de chemin en fond de combe.

Dans le rayon proche du périmètre (1 km), un sentier de grande randonnée, le GR7, est présent à l’Ouest et traverse le massif forestier du Nord au Sud en longeant la combe de Quinquendolle.

Un centre équestre est présent à moins de 2 kilomètres au Sud-Ouest avec de nombreuses randonnées équestres possibles au sein du massif forestier.

Document à consulter en annexe :
- Annexe 13 : Carte des activités humaines recensées dans et à proximité du périmètre

2. Infrastructures et réseaux

Aucune route, réseau électrique, réseau de canalisations, construction humaine ne sont présents dans le périmètre de la RNR. Présence uniquement de deux types de voies de circulation composés de chemins et de sentiers.

Dans un rayon proche (1 km), on trouve des routes départementales (D103, D996, C3, D103E, et la D6C) ainsi que la présence du GR7 appelé « Route des Grolles » localisé à l’ouest du périmètre.

Document à consulter en annexe :
- Annexe 14 : Carte des voies de circulation recensées dans et à proximité du périmètre

VI. Risques potentiels identifiés pesant sur la conservation des milieux et des espèces

De par sa localisation et par les habitats présents dans et en périphérie du projet de RNR, deux facteurs de risques principaux ont été identifiés.

1. Risques liés à la fréquentation humaine

La fréquentation humaine dans la cavité ou aux abords des entrées impactent les chiroptères par le dérangement qu’elle génère (bruit, lumière...). Les visites souterraines, lorsqu’elles ne respectent pas les conditions de tranquillité, engendrent des dérangements importants pour les chiroptères, d’autant plus lorsqu’ils ont lieu lors des périodes sensibles (hibernation, mise-bas, transit). En période d’hibernation, des dérangements répétés lors de cette période critique du cycle de vie des chiroptères peuvent conduire à la mort d’individus (consommation excessive des réserves de graisse) et à la chute globale des effectifs à plus long terme.
Le Peuptu de la Combe Chaignay accueille des populations de chiroptères tout au long de l'année avec comme espèce principale le Minioptère de Schreibers qui est très sensible aux dérangements.

Concernant les espèces floristiques sensibles, des risques liés au piétinement ou à la cueillette sont à prendre en compte, avec une future réglementation et plan de gestion en adéquation avec ces menaces.

Le Peuptu de la Combe Chaignay a été très fréquenté par le passé pour des activités spéléologiques (cavité école) et récréatives. Depuis sa mise en protection physique en août 2020 dans le cadre du dispositif Natura 2000, l'accès y est interdit hors suivis scientifiques et besoin de sécurité, ce qui limite très fortement le dérangement de la cavité. Suite à des dégradations du dispositif mis en place, des intrusions très ponctuelles ont été constatées.

2. Risques liés à la gestion forestière

Les chiroptères fréquentent les milieux boisés et lisières pour leurs déplacements et leur alimentation. Une gestion forestière inadaptée engendrerait une perturbation pour ces mammifères, une diminution de la ressource alimentaire et un risque de rupture des continuités écologiques notamment aux abords des entrées de la cavité.

Le potentiel de production forestière des parcelles concernées par le projet de RNR est faible et les objectifs du document d'aménagement ne visent aucune gestion forestière d’ici 2036. Il n’y a donc pas de risques sur la conservation des habitats de surface liés à la gestion forestière à moyen terme.

VII. Intérêts du classement en RNR

1. Motivations liées au statut de RNR

Le territoire proposé au classement en Réserve naturelle régionale abrite des habitats et espèces à très forts enjeux de conservation à l’échelle régionale et nationale. On y recense principalement des espèces fortement menacées de chiroptères, notamment le Minioptère de Schreibers, mais également tout un cortège d’oiseaux, insectes et plantes à forte valeur patrimoniale dans un rayon proche.

Le statut de Réserve naturelle régionale permettrait une préservation à long terme du Peuptu de la Combe Chaignay ainsi que des habitats proches et espèces inféodées grâce à :

- une gestion globale, adaptée au territoire et coordonnée au sein du réseau régional des neuf autres réserves naturelles « cavités à chiroptères » déjà mise en place à travers la région (cf. annexe 15) ;
- une protection des espèces et des milieux à long terme ;
- la mise en place d’un outil juridique et réglementaire spécifique opérationnel ;
- la mise en œuvre de moyens financiers et techniques de mise en valeur, de gestion et de surveillance ;
- une acquisition de connaissances
- une gouvernance partagée et une transparence sur les études et actions entreprises.
VIII. Modalités prévues pour la gestion, le gardiennage et la surveillance du site

1. Le gestionnaire de la Réserve

Conformément à l'article R 332-42 du Code de l'environnement, la désignation du gestionnaire de la future Réserve naturelle régionale relève de la prérogative du/de la Président.e du conseil régional. Le choix de ce gestionnaire est fondé sur une analyse des capacités et des compétences du postulant telles que les moyens humains et financiers, la qualification, l'expérience et/ou les compétences scientifiques et/ou techniques, nécessairement requises pour assurer les missions de gestion qui lui seront confiées par convention.

Les missions du gestionnaire s'organisent suivant quatre pôles que sont :

- des missions scientifiques : élaboration, mise en œuvre et évaluation d'un plan de gestion en concertation avec les acteurs locaux et le Comité consultatif, mise en œuvre des opérations d'études et de suivi prévues au plan de gestion, gestion des données ;

- des missions techniques : mise en œuvre des travaux prévus au plan de gestion, entretien courant du site, organisation de la surveillance, respect de la réglementation, mise en place et entretien d'une signalétique adaptée ;

- des missions administratives : élaboration du rapport d'activité annuel, du budget prévisionnel et final relatif au site, du programme d'actions en adéquation avec les moyens humains et financiers, en lien avec le conseil régional ainsi que la relation avec le comité consultatif et le conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN) ;

- et des missions d'information, de sensibilisation, de communication auprès des différents publics : suivi de la fréquentation de la réserve, accueil et sensibilisation du public, information aux usagers, animation du territoire ...

L'ensemble de ce travail sera réalisé de manière concertée avec les services régionaux, les différentes instances de validation ou de conseil et les acteurs locaux.

Initiateur de la demande de classement et du travail réalisé en amont, la Société d'histoire naturelle d'Autun-Observatoire de Faune de Bourgogne est candidate pour être gestionnaire principal. Sa très bonne connaissance du site et de son réseau d'acteurs, ainsi que son expérience dans l'étude, le suivi et la protection des sites à chiroptères en Bourgogne, renforce la pertinence de cette proposition. La SHNA-OFAB est membre actif de la SFEPM et en lien étroit avec l'ensemble du réseau Chiroptères national. De plus, cette RNR fait partie du réseau des RNR « cavités à chiroptères » en cours de déploiement en région et il est logique et pertinent d'avoir le même gestionnaire pour l'ensemble des sites.

Afin de mener à bien les différentes missions de gestion et étant en forêt domaniale, la SHNA-OFAB est naturellement ouverte à ce que l'ONF puisse être gestionnaire associé s'il le souhaite afin de mutualiser les compétences et moyens des deux structures.

2. Gardiennage et surveillance du site

La surveillance du site doit s'organiser autour de deux axes :

- La prévention : elle passe notamment par l'information des usagers de la forêt (mise en place d'une signalétique adaptée, réalisation d'une plaquette d'information, sensibilisation faite par le gestionnaire...);
• La sensibilisation et la verbalisation si nécessaire : des tournées régulières sur site permettraient d’assurer une présence, une sensibilisation des usagers, ainsi qu’une surveillance dissuasive. Dans le cas d’infractions, les personnels assermentés pouvant intervenir sur le site sont la Gendarmerie, l’ONF et l’OFB, ainsi que le personnel assermenté du gestionnaire. Une coordination de ces acteurs est indispensable.

3. Plan de gestion

Dans les 3 ans qui suivent la désignation de la RNR, un plan de gestion sera réalisé par le gestionnaire. Élaboré de manière concertée, et selon la méthodologie préconisée par l’association Réerves Naturelles de France (RNF) et l’Office Français de la Biodiversité (OFB), ce plan de gestion, commun à l’ensemble du réseau des RNR « cavités à chiroptères » du territoire de l’ex-Bourgogne, définira les objectifs et les opérations de gestion nécessaire à la préservation des habitats et des populations d’espèces, considérés comme prioritaires. Le plan de gestion devra être approuvé par délibération du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, après consultation pour avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel et du comité consultatif (art. R332-43 du code de l’environnement).

4. Durée du classement

La durée envisagée de classement en réserve naturelle régionale est de 15 ans.

Le renouvellement du classement est proposé par tacite reconduction (article R332-45 du code de l’environnement), pour la durée fixée, sauf notification du retrait de l’accord du(es) propriétaire(s) ou ayant droit, dans un délai de six mois avant l’échéance (article R.332-35 du CE). Cette durée permet la mise en place d’une gestion sur le temps long permettant l’obtention de résultats significatifs et assure la stabilité du dispositif de protection.

5. Instances de gestion

5.1. Le comité consultatif de gestion (CCG)

La création de la réserve naturelle régionale implique la mise en place d’un comité consultatif de gestion chargé de donner son avis et d’orienter le gestionnaire sur le fonctionnement de la RNR, sa gestion et les conditions d’application des mesures prévues par la délibération de classement. Il sera également consulté sur le projet de plan de gestion et pourra demander au gestionnaire la réalisation d’études scientifiques ainsi que sur diverses demandes de dérogations au règlement de la RNR. Ce comité sera institué par le/la Président.e du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, qui fixera sa composition, ses missions et ses modalités de fonctionnement (art. R332-41 du code de l’environnement). Il est prévu qu’il soit commun à l’ensemble du réseau des RNR « cavités à chiroptères » du territoire de l’ex-Bourgogne.

Une composition du comité consultatif de gestion est proposée ci-dessous et sera le même pour tout le territoire de l’ex-Bourgogne :

Représentants des administrations civiles et militaires et des établissements publics de l’État intéressés :
- Direction régionale de l’environnement, de l’aménagement et du logement
- Direction départementale des territoires de Côte d’Or
- Office national des forêts
- Office français de la biodiversité

Elus locaux représentant les collectivités territoriales ou leurs groupements :
- Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté
- Conseil départemental de Côte d'Or
- Pays Seine-et-Tille en Bourgogne
- Communauté d'agglomération de Dijon
- Communauté de communes des vallées de la Tille et de l'Ignon
- Commune de Plombières-les-Dijon
- Commune de Vernot

**Représentants des propriétaires et usagers**
- Comité départemental de spéléologie de Côte d'Or
- Comité régional de la randonnée pédestre
- Fédération départementale des chasseurs de Côte d'Or

**Personnalités scientifiques qualifiées et représentants des associations agréées ayant pour principal objet la protection des espaces naturels**
- Société d'histoire naturelle d'Autun – Observatoire de la faune de Bourgogne
- Commission de protection des eaux, du patrimoine, de l'environnement, du sous-sol et des chiroptères de Franche-Comté
- Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
- Conservatoire botanique national du bassin parisien– Délégation Bourgogne
- Ligue pour la protection des oiseaux de Bourgogne Franche-Comté
- M. le Président du Conseil régional scientifique du Patrimoine naturel

Le Comité Consultatif est présidé par le/la Président.e du conseil régional ou son/sa représentant.e. Le/la Président.e est assisté.e par un.e vice-président.e élu.e par et parmi les membres du comité consultatif.

Le/la Président.e du comité consultatif peut inviter toute personne ressource (sans voix délibérative) en mesure d'éclairer les membres du comité, en tant qu'expert, sur tout sujet relatif à la gestion des réserves naturelles, notamment les personnes ci-dessous (liste non limitative) :
- Structure animatrice du site Natura 2000 « Cavités, gîtes et habitats à chiroptères en Bourgogne »
- Conservateur/Conservatrice des réserves naturelles nationales de la Grotte de Gravelle et de la Grotte du Carroussel
- les conservateurs de réserves naturelles du secteur
- association communale de chasse si concernée
- les animateurs Natura 2000 locaux
- l'animateur de Réserve biologique Intégrale
- ...
Cette proposition de composition du comité consultatif est susceptible d’évoluer après le classement de la réserve afin d’équilibrer le nombre de représentants par collège.

5.2. Le conseil scientifique

Conformément au code de l’environnement, une fois classée en réserve naturelle régionale, la réserve peut bénéficier d’un conseil scientifique. Ce rôle sera tenu par le conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN), dont la composition est commune à l’ensemble des réserves nationales et régionales de Bourgogne-Franche-Comté. Le CSRPN doit par ailleurs rendre des avis dans les cas suivants :

- Évaluation et élaboration du plan de gestion du réseau de RNR « cavités à chiroptères », en application de l’article R332-43 du code de l’environnement ;

- Travaux modifiant l’état ou l’aspect des RNR « cavités à chiroptères », en application des articles L332-9, REEZ-44 et R332-45 du même code ;

- Modification du périmètre ou révision de la réglementation des RNR « cavités à chiroptères » ;

- Application des mesures de protection prévues par la réglementation applicable sur les RNR « cavités à chiroptères ».
DEUXIEME PARTIE : REGLEMENT DE LA RESERVE NATURELLE REGIONALE

Afin d’assurer la prise en compte par la réglementation des enjeux de conservation identifiés dans le périmètre proposé de la RNR, la future délibération du conseil régional portant création de la RNR « Peuptu de la Combe Chaignay » devra affirmer des principes généraux et des objectifs de conservation ambitieux, notamment :

• Assurer la protection des espèces, des milieux et la tranquillité des lieux (interdiction de prélèvements, de dérangement, d’introduction d’espèces domestiques, gestion des espèces exotiques envahissantes);
• Préserver et restaurer les fonctionnalités écologiques et l’intégrité des réseaux trophiques des écosystèmes, en réduisant et en prévenant les effets des activités humaines (interdiction de tout type de pollution et d’usage de biocide, de modification de la couverture végétale);
• Prévenir les dégradations pour l’encadrement des activités humaines à l’intérieur de la réserve (gestion des activités sylvicoles, pratiques sportives, circulation pédestre et d’engins à moteur).


Vu le Code forestier ;

Vu l’avis favorable du Préfet de Région Bourgogne-Franche-Comté suite à sa consultation par courrier en date du XXX ;

Vu la délibération du conseil régional n°XX en date du XXX approuvant le classement du Peuptu de la Combe Chaignay en réserve naturelle régionale

Vu l’avis favorable de la communauté de communes des vallées de la Tille et de l’Ignon suite à sa consultation par courrier en date du XXXX ;

Vu la délibération de la commune de Vernot en date du XXXXX ;

Vu l’accord pour le classement en réserve naturelle régionale exprimé le 21/12/2023 par l’ONF, agence territoriale Bourgogne-Est, en tant que titulaire de droits réels, domicilié au 11C Rue René Char, CS 27814, 21078 Dijon Cedex ;

Vu l’avis favorable formulé par le conseil scientifique régional du patrimoine naturel de Bourgogne-Franche-Comté en date XXX sur le projet de création de la réserve ;

Vu la demande de classement du Peuptu de la Combe Chaignay en réserve naturelle régionale présentée par la Société d’histoire naturelle d’Autun-Observatoire de la faune de Bourgogne en date du XXXXX ;

Vu l’avis paru dans deux publications régionales le XXXX ;

Vu l’information et la participation du public de 3 mois, en date du XXX ;
Vu la délibération noXXX de l’assemblée plénière du Conseil régional en date du XXX ;

Considérant la Stratégie Régionale pour la Biodiversité et notamment son programme relatif au patrimoine naturel prévoyant la préservation des cœurs de biodiversité régionaux ;

Considérant que le site proposé présente un intérêt pour la conservation des chiroptères avec notamment la présence d’espèces prioritaires (Minioptère de Schreibers, Grand Rhinolophe, Petit Rhinolophe, Barbastelle d’Europe, Murin à oreilles échancrées) tout au long de l’année ;

Considérant la préservation pérenne d’un réseau fonctionnel de cavités à chiroptères sur les sites identifiés d’intérêt à l’échelle régionale et extrarégionale ;

Considérant que le projet rend bien compte des enjeux de conservation floristiques et faunistiques présents sur le site ;

Considérant le bon niveau de concertation qui a permis de concilier les enjeux environnementaux et les facteurs de complexité et de faisabilité avec l’appropriation des acteurs locaux pour aboutir à ce projet de classement ;

Considérant que ces milieux nécessitent une surveillance et peuvent nécessiter des mesures de gestion active, et que le classement en réserve naturelle régionale est de nature à favoriser ces actions ;

Considérant que ces milieux sensibles à la fréquentation nécessitent un cadre réglementaire conciliant la préservation des milieux naturels et l’organisation de la fréquentation sur le site ;

Considérant qu’il convient de soustraire cet espace naturel à toute intervention susceptible de le dégrader ;

Le conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté décide après en avoir délibéré :

ARTICLE I - DENOMINATION ET DELIMITATION

Sont classées en réserve naturelle régionale, sous la dénomination de « RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DU PEUPTU DE LA COMBE CHAIGNAY », les parcelles cadastrales et parties de parcelles cadastrales identifiées dans le tableau ci-après et situées sur la commune de Vernot, dans le département de Côte d’Or.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Commune</th>
<th>Propriétaire de la parcelle</th>
<th>N° parcelle</th>
<th>Surface comprise dans la RNR</th>
<th>Emprise</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Vernot</td>
<td>Etat</td>
<td>OC 0075</td>
<td>36ha 60a 40ca</td>
<td>Partielle</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td><strong>36ha 60a 40ca</strong></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Soit une superficie totale de 36ha 60a 40ca.

Le périmètre de la réserve naturelle régionale est reporté en annexe sur carte IGN ainsi qu’avec les parcelles concernées ci-dessus (annexes 16 & 17). Ces cartes et plans peuvent être consultés dans la mairie de Vernot ainsi qu’au service biodiversité de la région Bourgogne-Franche-Comté.
ARTICLE II - DURÉE DU CLASSEMENT

Ce classement est valable pour une durée de 15 ans, renouvelable par tacite reconduction sauf demande express présentés par le(s) propriétaire(s) ou titulaires de droits réels conformant aux dispositions de l'article R.332-35 du code de l'environnement.

ARTICLE III. MESURES DE PROTECTION

PROTECTION DES ESPECES

Article 3.1. Réglementation relative à la faune.

Il est interdit, sur l'ensemble du territoire de la réserve naturelle :

1° d'introduire, à l'intérieur de la réserve naturelle, des animaux, quel que soit leur stade de développement ;
2° de porter atteinte, détenir ou transporter, de quelque manière que ce soit, des animaux non domestiques, quel que soit leur stade de développement ou des parties de ceux-ci ;
3° d'emporter en dehors de la réserve naturelle, mettre en vente, vendre ou acheter des animaux non domestiques, quel que soit leur stade de développement ou des parties de ceux-ci, en provenance de la réserve naturelle ;
4° de troubler ou de déranger volontairement les animaux par quelque moyen que ce soit.

Ainsi il y aura deux niveaux d'autorisation pour les espèces protégées. Une autorisation au titre de la réglementation de la réserve naturelle délivrée par le/la Président.e du Conseil régional et une autorisation de l’État au titre des espèces protégées.

Des dérogations à ces interdictions peuvent être accordées par le/la Président.e du Conseil régional à des fins scientifiques après avis du comité consultatif, si besoin et du conseil scientifique de la réserve naturelle.

Toutefois, pour les espèces protégées, cette dérogation ne pourra être accordée qu'après autorisation délivrée par le Préfet au titre de l'article L.411-1 et suivants du code de l'environnement.

Le préfet de département peut prendre si besoin ou les cas échéant, après avis du conseil scientifique et du comité consultatif de la réserve des mesures visant à réguler les espèces susceptibles d'occasionner des dégâts.

Article 3.2 : Réglementation relative aux végétaux et espèces fongiques.

Il est interdit, sur l'ensemble du territoire de la réserve naturelle :

1° d'introduire à l'intérieur de la Réserve Naturelle des végétaux ou des espèces fongiques, quel que soit leur stade de développement, hors cadre des actions définies dans le plan de gestion de la RNR ;
2° de porter atteinte, détenir ou transporter, de quelque manière que ce soit, des végétaux ou espèces fongiques non cultivés, quel que soit leur stade de développement ou des parties de ceux-ci ;
3° de ramasser, de récolter, d'emporter en dehors de la réserve naturelle, mettre en vente, vendre ou acheter des végétaux ou espèces fongiques non cultivés, quel que soit leur stade de développement ou des parties de ceux-ci, en provenance de la réserve naturelle.

Des dérogations à ces interdictions peuvent être accordées par le/la Président.e du Conseil régional notamment à des fins scientifiques, si besoin, après avis du comité consultatif et du conseil scientifique.
scientifique de la réserve naturelle.
Toutefois, pour les espèces protégées cette dérogation ne pourra être accordée qu’après autorisation délivrée par le Préfet au titre de l'article L.411-1 et suivants du code de l'environnement.

Ces interdictions ne s'appliquent pas :
- aux activités forestières prévues l'article 3.11 ;
- à la cueillette traditionnelle de fruits sauvages et le ramassage de champignons, conformément à l'article 3.12 du présent règlement.

**PROTECTION DU PATRIMOINE GÉOLOGIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE**

**Article 3.3 : Réglementation relative au patrimoine géologique**
Il est interdit, sur l'ensemble du territoire de la réserve naturelle :

1° de porter atteinte, de quelque manière que ce soit, aux roches, aux minéraux ou aux fossiles, de les détenir ou de les transporter ;
2° d'emporter en dehors de la réserve naturelle, de mettre en vente, de vendre ou d'acheter des roches, des minéraux ou des fossiles, en provenance de la réserve naturelle.

Toutefois, des dérogations à ces interdictions peuvent être accordées, notamment à des fins scientifiques, pédagogiques ou dans le cadre d'opérations de gestion en vue de maintenir ou de favoriser l'intérêt écologique du site.

**Article 3.4 : Réglementation relative au patrimoine archéologique**
Les prélèvements de matériaux archéologiques, ainsi que les prospections et l'exécution des fouilles archéologiques sont interdits dans le périmètre de la réserve naturelle.

Toutefois, des dérogations à ces interdictions peuvent être accordées, notamment à des fins scientifiques, pédagogiques ou dans le cadre d'opérations de gestion en vue de maintenir ou de favoriser l'intérêt écologique du site.

**PROTECTION DES MILIEUX**

**Article 3.5 : Réglementation relative aux atteintes au milieu**
Sur le territoire de la réserve naturelle, il est interdit :

1° d'abandonner, déposer, de jeter, de déverser ou de rejeter tout produit, de quelque nature qu'il soit, pouvant nuire à la qualité de l'eau, de l'air, du sol, du sous-sol, ou du site ou à l'intégrité de la faune, des végétaux et de la fonge ;
2° d'abandonner, déposer jeter, déverser ou rejeter des ordures, déchets, matériaux ou tout autre objet de quelque nature que ce soit ;
3° de troubler la tranquillité des lieux par toute perturbation sonore, sous réserve de l'exercice des activités de suivi et de gestion écologique, forestière et cynégétique et règlements identifiés aux articles 3.10 et 3.19 ;
4° d'utiliser un éclairage artificiel, quel que soit son support, sa localisation et sa durée, à l'exclusion de l'éclairage utilisé par les services publics de secours et par l'organisme gestionnaire de la réserve naturelle et ses mandataires, dans le cadre des opérations de gestion écologique, de suivi et de surveillance de la réserve naturelle.
5° de faire des inscriptions, signes ou dessins sur les pierres, arbres ou tout autre bien meuble ou immeuble autres que ceux nécessaires à l'information du public, à la signalisation de la réserve aux
délimitations foncières et à la sécurité mises en place par le ou les gestionnaire(s) de la réserve naturelle ou ses mandataires après avis du comité consultatif, ainsi qu’à la gestion écologique ou forestière ;
6° d’allumer du feu.

**Article 3.6 : Réglementation relative aux études scientifiques**

Toute étude scientifique intéressant le territoire de la réserve naturelle devra faire l'objet d'une autorisation délivrée par le/la Président.e du conseil régional, à l'exception d'études scientifiques prévues et décrites dans le plan de gestion de la réserve naturelle et dont l'impact sur l'environnement aura été évalué.

Les études scientifiques pouvant impacter l'état ou l'aspect de la réserve naturelle seront encadrées par les articles 3.18 et 3.19 sur la réglementation des travaux.

**RÈGLEMENTATION DE LA FREQUENTATION**

**Article 3.7 : Réglementation relative à l'accès, à la circulation et au stationnement des personnes**

Dans les parties souterraines de la réserve naturelle, l'entrée, la circulation et le stationnement des personnes sont interdits sauf pour l'organisme gestionnaire ainsi que ses mandataires, les personnes intervenant dans le cadre d'opérations de secours et sauvetage, et de lutte contre les incendies ainsi que les agents cités à l'article L.332-20 du Code de l'environnement dans l'exercice de leurs missions de police de l'environnement ;

Hors des parties souterraines de la réserve naturelle, la circulation et le stationnement des personnes à pied sont interdits en dehors des espaces, cheminements et voies identifiés à cet effet dans un plan de circulation intégré au plan de gestion ou, à défaut, arrêté par le/la Président.e du Conseil régional, après avis du comité consultatif et, le cas échéant, du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

Toutefois, peuvent circuler en dehors de ces itinéraires :
- L'organisme gestionnaire ainsi que ses mandataires dans le cadre des opérations de gestion écologique, de suivi et de surveillance de la réserve naturelle ;
- Les agents cités à l'article L.332-20 du Code de l'environnement dans l’exercice de leurs missions de police de l’environnement ;
- Les propriétaires des lieux ou leurs ayants-droits, dans le cadre de leur activité de service public, de gestion forestière, agricole, pastorale, cynégétique ;
- Les personnes intervenant dans le cadre d’opérations de secours et sauvetage, et de lutte contre les incendies ;
- Les personnes ayant reçu une autorisation spéciale du/de la Président.e du Conseil régional. Le cas échéant, les avis du comité scientifique et du conseil scientifique régional du patrimoine naturel peuvent également être requis si, au sein de la réserve naturelle, une ou plusieurs espèces, ou leurs populations, sont susceptibles d’être impactées de façon significative.

Le bivouac, le camping dans un véhicule ou une remorque habitable ou tout autre abri mobile sont interdits dans la réserve naturelle.

**Article 3.8 : Réglementation relative à la circulation et au stationnement des véhicules terrestres**

Dans les parties souterraines de la Réserve Naturelle, la circulation et le stationnement de tout véhicule terrestre, à moteur ou non, sont interdits.

Hors des parties souterraines de la réserve naturelle, la circulation de tout véhicule terrestre, à moteur ou non, de personnes à cheval, à vélo, à vélo à assistance électrique est interdit à l’exception des chemins identifiés dans un plan de circulation justifié par les impératifs de protection des milieux les
plus fragiles et élaboré conformément à l'article 4.4.
Le stationnement des véhicules à moteur est interdit.

Toutefois, peuvent circuler et stationner en dehors de ces itinéraires les véhicules :
- liés à l'entretien, la gestion et la surveillance de la réserve naturelle ;
- des agents cités à l'article L.332-20 du Code de l'environnement dans l'exercice de leurs missions de police de l'environnement ;
- liés aux opérations de police, de secours ou de sauvetage, et de lutte contre les incendies ;
- des propriétaires et leurs ayants-droits pour l'accès à leurs parcelles ;
- liés aux activités forestières ;
- des personnes ayant reçu une autorisation spéciale du/de la Président.e du conseil régional après avis, le cas échéant, du comité les avis du comité scientifique ;

Article 3.9 : Réglementation relative à la circulation des animaux domestiques
Dans les parties souterraines de la réserve naturelle, la circulation et le stationnement des animaux domestiques sont interdits.
Hors des parties souterraines de la réserve naturelle, l'errance ou la divagation des animaux domestiques sont interdits. Les chiens doivent être tenus en laisse, et sont autorisés sur les espaces, cheminement et voies identifiés à cet effet, dans un plan circulation intégrée au plan de gestion ou, à défaut, arrêté par le(la) Président(e) du Conseil régional, après avis du comité consultatif et, le cas échéant, du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

Cette interdiction ne s'applique pas :
- Aux chiens de chasse en période d'ouverture ou lors d'opérations de gestion des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts (Sangliers notamment), toujours sous le contrôle de leur maître ;
- Aux chiens utilisés pour les activités pastorales autorisées ;
- Aux animaux qui participent à des missions de police, de recherche et de sauvetage ;
- Aux chiens qui assistent des personnes handicapées.

REGLEMENTATION DES ACTIVITES

Article 3.10 : Réglementation relative à la chasse
L'exercice de la chasse est autorisé sur la réserve naturelle. Sont interdits l'exercice du piégeage et du déterrage, et toutes pratiques d'agrainage.

Article 3.11 : Réglementation relative aux activités forestières
Les activités forestières sont mises en œuvre en application de l'aménagement forestier de la forêt domaniale, en tout ce qu'elles ne sont pas contraires au plan de gestion de la réserve naturelle. L'aménagement forestier doit être soumis pour avis au (à la) Président(e) du Conseil régional lors de son adoption ou de son renouvellement. La remise en état des chemins après exploitation est obligatoire.

Toute modification de la couverture végétale actuelle ne résultant pas de l'exploitation courante est interdite, sauf autorisation du/de la Président.e du conseil régional, sur proposition du gestionnaire et après avis, le cas échéant, du comité consultatif de la réserve naturelle et du conseil scientifique régional du patrimoine naturel.
Article 3.12 : Réglementation relative à l’activité traditionnelle de cueillette
Conformément à l'article 3.2 du présent règlementation, sous réserve des droits des propriétaires et de la réglementation en vigueur, la cueillette des fruits sauvages et le ramassage des champignons à des fins de consommation familiale sont autorisés en étant limités à 5 litres par personne et par jour.

Article 3.13 : Réglementation relative aux activités et manifestations de loisirs
Les rassemblements et manifestations sportives ou de loisirs sont interdits sur l’ensemble du territoire de la réserve naturelle, à l’exception des sorties à visée pédagogique encadrées ou organisées par le gestionnaire et ses mandataires, après information auprès de l’ONF, du conseil municipal, de la Présidente du conseil régional et des objectifs définis par le plan de gestion et des articles 3.7 et 3.8.

Article 3.14 : Réglementation relative à la publicité
Toute publicité quelle qu’en soit la nature est interdite à l’intérieur de la réserve naturelle. Ne sont pas visés par cette interdiction les panneaux et la signalétique réglementaire, directionnelle, pédagogique, réalisés par le gestionnaire de la réserve naturelle.

En outre, est interdit le fait, au moyen d’un procédé quelconque, de diffuser des contenus susceptibles d’encourager la violation de la présente réglementation ou de diffuser des contenus captés, fixés ou enregistrés en infraction avec la réglementation de la réserve naturelle.

Article 3.15 : Réglementation relative à l’utilisation du nom ou de l’appellation réserve naturelle
L’utilisation, à des fins publicitaires, et sous quelque forme que ce soit, de la dénomination de la réserve ou de l’appellation réserve naturelle, à l’intérieur ou en dehors de la réserve, est soumise à autorisation du/de la Président.e du conseil régional après avis du comité consultatif.

Article 3.16 : Réglementation des activités industrielles et commerciales
Les activités industrielles et commerciales sont interdites dans la réserve naturelle, à l’exception de l’exploitation et de la vente des bois produits, dans le respect des lois, règlements et des objectifs définis par le plan de gestion de la réserve naturelle et l’article 3.11.

Article 3.17 : Réglementation relative à la prise de vues et de sons
Les activités publicitaires, photographiques, cinématographiques, radiophoniques ou de télévision sont interdites dans la réserve naturelle. Des dérogations à cette interdiction peuvent être accordées par le/la Président.e du conseil régional, et le cas échéant, après avis du comité consultatif et du conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

L’utilisation de pièges photographiques est interdite sur la réserve naturelle sauf autorisation à des fins scientifiques ou pédagogiques délivrées par le/la Président.e du conseil régional, et à l’exception des opérations menées par le ou les gestionnaire(s) conformément au plan de gestion approuvé par le conseil régional.

RÉGLEMENTATION DES TRAVAUX

Article 3.18 : Réglementation relative à la modification de l’état ou de l’aspect d’une réserve naturelle
Conformément à l’article L.332-9 du code de l’environnement, le territoire classé en réserve naturelle ne peut être ni détruit ni modifié dans son état ou dans son aspect, sauf autorisation spéciale du conseil régional délivrée dans les conditions prévues aux articles R332-44 et R332-45 du code susmentionné.

Article 3.19 : Réglementation relative aux travaux
La création de nouvelles entrées rejoignant la grotte est interdite.
L’exécution de travaux, de constructions, d’aménagements et d’installations diverses, notamment ceux susceptibles de modifier les caractéristiques physiques, hydrologiques et écologiques du biotope souterrain, est interdite sur l’ensemble du territoire de la réserve naturelle, à l’exception :

- Des travaux d’entretien courant et d’aménagement de la réserve naturelle menés par le gestionnaire conformément aux préconisations du plan de gestion établi en application de l’article 4.4 ;
- Des travaux de rénovation ou d’entretien des chemins cadastrés pour l’accès, la circulation et le stationnement des véhicules énumérés à l’article 3.8 ;
- Des travaux, aménagements ou opérations prévus et décrits dans le plan de gestion de la réserve naturelle et dont l’impact sur l’environnement aura été précisément évalué. Ces travaux doivent néanmoins faire l’objet d’une déclaration auprès du conseil régional et du gestionnaire de la réserve naturelle ;
- Des travaux forestiers réalisés conformément à l’article 3.11 susmentionnés.

Ces travaux devront comprendre une remise en état obligatoire des milieux après intervention, sans l’apport de matériaux externes et en respectant les préconisations formulées par le(la) Président(e) du Conseil régional. S’ils modifient l’état ou l’aspect de la réserve naturelle, ils devront faire l’objet d’une autorisation telle que prévue au code de l’environnement.

ARTICLE IV : MODALITES DE GESTION

Article 4.1 : Comité consultatif de la réserve naturelle
Le/la Président.e du conseil régional institue un comité consultatif et en fixe la composition, les missions et les modalités de fonctionnement. Ce comité consultatif a pour rôle d’examiner tout sujet relatif au fonctionnement de la réserve naturelle, à sa gestion et aux conditions d’application des mesures de protection prévues à l’article III.

Article 4.2 : Conseil scientifique de la réserve naturelle
Le/la Président.e du conseil régional peut mettre en place un conseil scientifique ayant pour rôle d’apporter un avis sur toute question à caractère scientifique touchant la réserve naturelle.

Article 4.3 : Gestionnaire de la réserve naturelle
Le/la Président.e du conseil régional confie, par voie de convention, la gestion de la réserve naturelle à un organisme gestionnaire appartenant à la liste énumérée par l’article L.332-8 du Code de l’environnement. Le rôle du gestionnaire est notamment :

- De contrôler l’application des mesures de protection prévues à l’article IV de la présente délibération ;
- d’élaborer, de mettre en œuvre et d’évaluer le plan de gestion de la Réserve Naturelle prévu à l’article 4.4 ;
- de réaliser ou de faire réaliser l’ensemble des opérations nécessaires à la conservation du patrimoine naturel de la réserve et au maintien des équilibres biologiques des habitats et de leurs populations animales et végétales ;
- d’assurer l’accueil et l’information du public.

Article 4.4 : Plan de gestion de la réserve naturelle
La gestion de la réserve naturelle est organisée dans le cadre du plan de gestion. Ce plan de gestion est élaboré dans les formes prévues par l'article R.332-43 du Code de l'environnement, et approuvé par délibération du conseil régional après avis du comité consultatif, du conseil scientifique régional du patrimoine naturel et, le cas échéant, du conseil scientifique de la réserve naturelle.

ARTICLE V : CONTRÔLE DES PRESCRIPTIONS
L'organisme gestionnaire, chargé de contrôler l'application de la réglementation définie dans la présente délibération, s'appuie pour cela sur des agents commissionnés et assermentés au titre de l'article L.332-20 du Code de l'environnement.

ARTICLE VI : SANCTIONS

ARTICLE VII : MODIFICATIONS OU DÉCLASSAGE

ARTICLE VIII : PUBLICATION ET RECOURS

La décision de classement est publiée au recueil des actes administratifs du conseil régional.

La délibération portant approbation du classement de la Réserve Naturelle et de sa réglementation peut faire l'objet d'un recours pour excès de pouvoir devant le Tribunal administratif de Dijon, dans un délai de 2 mois à compter de sa publication.
Liste des sigles et acronymes

ASCO : Association spéléologique de Côte d'Or
CENB : Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
CBNBP : Conservatoire botanique national du bassin parisien
CDS : Comité départementale de spéléologie
CPEPESC : Commission permanente d'étude et protection des eaux du sous-sol et des cavernes
CSRPN : Conseil scientifique régional du patrimoine naturel
DOCOB : Document d’objectifs dans le cadre des sites Natura 2000
DREAL : Direction régionale de l’environnement, de l’aménagement et du logement
GCB : Groupe chiroptères Bourgogne
LPO : Ligue pour la protection des oiseaux
PNA : Plan national d’actions
RBI : Réserve biologique intégrale
RNN : Réserve naturelle nationale
RNR : Réserve naturelle régionale
SFEPFM : Société française d’étude et de protection des mammifères
SHNA-OFAB : Société d'histoire naturelle d'Autun – Observatoire de la faune de Bourgogne
ZNIEFF : Zones naturelles d’intérêt écologique faunistique et floristique
ZSC : Zones spéciales de conservation
Bibliographie


Annexes

Annexe 1. Avis favorable de la commune de Vernot pour la création de la RNR ................................. 45
Annexe 2. Accord de l’ONF pour la création de la RNR ............................................................................ 46
Annexe 3. Carte géologique et périmètre de la RNR .............................................................................. 47
Annexe 4. Carte de situation de la cavité et de son développement souterrain dans le périmètre proposé en RNR ........................................................................................................ 49
Annexe 5. Carte des zonages environnementaux ...................................................................................... 51
Annexe 6. Carte des habitats naturels et semi-naturels (données Carhab) .............................................. 53
Annexe 7. Cartographie des déplacements du Minioptère de Schreibers d’après l’analyse les données de baguage d’après ROUÉ & SIRUGUE 2006 ................................................................. 54
Annexe 8. Liste des espèces connues de mammifères hors chiroptères dans le rayon proche (1 km). Données SHNA-OFAB au 22/12/2023. ..................................................................................... 55
Annexe 9. Liste des espèces connues d’amphibiens et reptiles dans le rayon proche (1 km). Données SHNA-OFAB au 22/12/2023. .................................................................................................. 55
Annexe 10. Liste des espèces connues d’invertébrés avec un statut élevé sur les listes rouge dans le rayon proche (1 km). Données SHNA-OFAB au 22/12/2023 ................................................................. 56
Annexe 11. Liste des espèces d’oiseaux connues dans le périmètre proposé et dans le rayon proche (1 km). Données LPO Bourgogne-Franche-Comté au 07/09/2023 ......................................................... 57
Annexe 13. Cartes des activités humaines recensées dans et à proximité du périmètre ...................... 61
Annexe 14. Carte des voies de circulation recensées dans et à proximité du périmètre .................... 63
Annexe 15. Carte du réseau régional des réserves naturelles existantes au 22/12/2023 .................. 64
Annexe 16. Périmètre de la RNR du Peuptu de la Combe Chaignay ...................................................... 65
Annexe 17. Parcelles cadastrales concernées par la RNR du Peuptu de la Combe Chaignay ........... 66
Annexe 1. Avis favorable de la commune de Vernot pour la création de la RNR

DEPARTEMENT DE COTE D’OR

MAIRIE DE
VERNOT
1 Place Saint Venant
21120 VERNOT

Tél : 03 80 75 14 58
Email : mairie.de.vernot@wanadoo.fr

Vernot, le 21/12/2023

Le Maire de VERNOT

à

Société d’Histoire Naturelle d’Autun
Observatoire de la faune de Bourgogne
Monsieur Alexandre CARTIER
Maison du Parc
58230 SAINT-BRISSON

Objet : Projet de création d’une Réserve Naturelle Régionale pour les Chiroptères.

Monsieur,

La Société d’Histoire Naturelle d’Autun a pour projet la création d’une Réserve Naturelle Régionale pour les Chiroptères concernant le Peuplu de la Combe Chaignay situé en forêt domaniale d’Is-sur-Tille.

Je vous prie de bien vouloir noter que j’émets un avis favorable sur la création de cette réserve sur le territoire de la commune de VERNOT.

Veuillez agréer, Monsieur, l’expression de mes salutations distinguées.

Le Maire,
Jean-Marc BARD.
Annexe 2. Accord de l’ONF pour la création de la RNR

Agence territoriale
Bourgogne-Est
11 C Rue René Char
CS 27814
21078 Dijon Cedex

Alexandre CARTIER
Société d’Histoire naturelle d’Auxin
Maison du Parc
Les Petites Fourches
58 230 SAINT BRISON
Dijon, le 21/12/2023

Affaire suivie par : Henri-Pierre SAVIER
Tél : 06 28 88 04 92
Mél : henri-pierre.savier@onf.fr

Objet : Classement de la Réserve naturelle régionale Chiroteères dans les forêts domaniales d’Is-sur-Tille et de Plombières

Monsieur,

Pour faire suite à votre demande, je vous confirme que l’Office national des forêts, gestionnaire des forêts domaniales d’Is-sur-Tille et de Plombières concernées par partie par le périmètre visé par un projet de RNR, donne son accord pour la mise en place de la Réserve Naturelle Régionale Chiroteères. Nous vous rappelons que cet accord avait déjà été donné dans le courriel du 16 mai 2023 adressé à la Région, dans lequel nous avons formulé le souhait d’être désignés comme gestionnaire principal tant que le projet ne concerne que des sites domaniaux.

Pour faire valoir ce que de droit,

Le Directeur d’Agence,

Régis MICHON

Pièces jointes :
- Plans des contours des deux entités de la RNR Chiroteères
- Courrier du 16 mai 2023

Copie à :
- DG-ONF - DFRN - mission réserves
Annexe 3. Carte géologique et périmètre de la RNR
Peuplu de la Combe Chaignay à Vernot (21) – Dossier de demande de classement en RNR – Avril 2024
SHNA-OFAB
Annexe 4. Carte de situation de la cavité et de son développement souterrain dans le périmètre proposé en RNR.

Délimitation RNR en cours d’étude
- Périmètre de la RNR du Peuptu de la Combe Chaignay (Vernot)

Grotte de Peuptu de la Combe Chaignay
- Développement souterrain (Topographie)
- Localisation des entrées

Date d'édition : 15/01/2024
SCR : RGF93 (EPSG:2154)
Échelle 1:7500
Fonds carte : © IGN BD Ortho - 2020
Peuptu de la Combe Chaignay à Vernot (21) – Dossier de demande de classement en RNR – Avril 2024

SHNA-OFAB

Délimitation RNR en cours d’étude

Périmètre de la RNR du Peuptu de la Combe Chaignay (Vernot)

Grotte de Peuptu de la Combe Chaignay

- Développement souterrain (Topographie)
- Localisation des entrées

Date d’édition : 15/01/2024
SCR : RGf93 (EPSG:2154)
Echelle 1:600
Fonds carte : © IGN BD Ortho – 2020
Annexe 5. Carte des zonages environnementaux.
Annexe 6. Carte des habitats naturels et semi-naturels (données Carhab)
**Annexe 8. Liste des espèces connues de mammifères hors chiroptères dans le rayon proche (1 km). Données SHNA-OFAB au 22/12/2023.**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom vernaculaire</th>
<th>Nom latin</th>
<th>Dernière année d'observation</th>
<th>Enjeu</th>
<th>LR Bourgogne</th>
<th>LR nationale</th>
<th>Protection nationale</th>
<th>Directive Habitats-Faune-Flore</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Blaireau européen</td>
<td>Meles meles (Linnaeus, 1758)</td>
<td>2014</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Campagnol agreste</td>
<td>Microtus agrestis (Linnaeus, 1761)</td>
<td>2021</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Campagnol des champs</td>
<td>Microtus arvalis (Pallas, 1778)</td>
<td>2021</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Campagnol roussâtre</td>
<td>Clethrionomys glareolus (Schreber, 1780)</td>
<td>2021</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cerf élaphse</td>
<td>Cervus elaphus Linnaeus, 1758</td>
<td>2012</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Chat sauvage</td>
<td>Felis silvestris Schreber, 1775</td>
<td>2018</td>
<td>Fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td>Dh-4</td>
</tr>
<tr>
<td>Chevreuil européen</td>
<td>Capreolus capreolus (Linnaeus, 1758)</td>
<td>2018</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Écureuil roux</td>
<td>Sciurus vulgaris (Linnaeus, 1758)</td>
<td>2016</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Hérisson d'Europe</td>
<td>Erinaceus europaeus Linnaeus, 1758</td>
<td>2020</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lérot</td>
<td>Eliomys quercinus (Linnaeus, 1766)</td>
<td>2021</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lièvre d'Europe</td>
<td>Lepus europaeus Pallas, 1778</td>
<td>2016</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Loir gris</td>
<td>Glis glis (Linnaeus, 1766)</td>
<td>2018</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Mulet sylvestre</td>
<td>Apodemus sylvaticus (Linnaeus, 1758)</td>
<td>2021</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Musaraigne musette</td>
<td>Crocidura russula (Hermann, 1780)</td>
<td>2021</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Raton laveur</td>
<td>Procyon lotor (Linnaeus, 1758)</td>
<td>2015</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Renard roux</td>
<td>Vulpes vulpes (Linnaeus, 1758)</td>
<td>2018</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Sanglier</td>
<td>Sus scrofa Linnaeus, 1758</td>
<td>2022</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Annexe 9. Liste des espèces connues d'amphibiens et reptiles dans le rayon proche (1 km). Données SHNA-OFAB au 22/12/2023.**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom vernaculaire</th>
<th>Nom latin</th>
<th>Dernière année d'observation</th>
<th>Enjeu</th>
<th>LR Bourgogne</th>
<th>LR nationale</th>
<th>Protection nationale</th>
<th>Directive Habitats-Faune-Flore</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Alyte accoucheur</td>
<td>Alytes obstetricans (Laurenti, 1768)</td>
<td>2014</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td>Dh-4</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Couleuvre helvétique</td>
<td>Natrix helvetica (Lacepède, 1789)</td>
<td>2018</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td>Dh-4</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Crapaud commun</td>
<td>Bufo bufo (Linnaeus, 1758)</td>
<td>2021</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grenouille rousse</td>
<td>Rana temporaria Linnaeus, 1758</td>
<td>2017</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td>Dh-5</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lézard des muraillons</td>
<td>Podarcis muralis (Laurenti, 1788)</td>
<td>2022</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td>Dh-4</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lézard à deux raies</td>
<td>Lacerta bilineata bilineata Daudin, 1802</td>
<td>2022</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>X</td>
<td>Dh-4</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Salamandre tachetée</td>
<td>Salamandra salamandra (Linnaeus, 1758)</td>
<td>2020</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Triton palmé</td>
<td>Lissotriton helveticus (Razoumowsky, 1789)</td>
<td>2011</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Vipère aspic</td>
<td>Vipera aspis (Linnaeus, 1758)</td>
<td>2020</td>
<td>Moderé NT</td>
<td>LC</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
Annexe 10. Liste des espèces connues d’invertébrés avec un statut élevé sur les listes rouge dans le rayon proche (1 km). Données SHNA-OFAB au 22/12/2023

<table>
<thead>
<tr>
<th>ORDRE</th>
<th>Nom vernaculaire</th>
<th>Nom latin</th>
<th>Dernière année d’observation</th>
<th>Enjeu</th>
<th>LR Bourgogne</th>
<th>LR nationale</th>
<th>Protection nationale</th>
<th>Directive Habitats– Faune–Flore</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Boloria euphorosyne (Linnaeus, 1758)</td>
<td>Grand Collier argenté</td>
<td>1997</td>
<td>Modéré</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Erebia oethoës (Esper, 1777)</td>
<td>Moïre sylvicole</td>
<td>1997</td>
<td>Fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Erebia medusa (Denis &amp; Schiffermüller, 1775)</td>
<td>Moïre franconien</td>
<td>1997</td>
<td>Très fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Hesperia comma (Linnaeus, 1758)</td>
<td>Virgule</td>
<td>1997</td>
<td>Modéré</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Hipparchia genova (Fruhstorfer, 1908)</td>
<td>Sylvandre helvète</td>
<td>1997</td>
<td>Très fort</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Lopinga echine (Scopoli, 1763)</td>
<td>Bacchante</td>
<td>1997</td>
<td>Fort</td>
<td>NT</td>
<td>NT</td>
<td>Ni-2</td>
<td>Dh-4</td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Melitaea aurelia Nickerl, 1850</td>
<td>Mélitée des Digitales</td>
<td>1997</td>
<td>Très fort</td>
<td>VU</td>
<td>VU</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Satyrium spinis (Denis &amp; Schiffermüller, 1775)</td>
<td>Thécla des Nerpruns</td>
<td>1997</td>
<td>Modéré</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Speyeria aglaja (Linnaeus, 1758)</td>
<td>Grand Nacré</td>
<td>1997</td>
<td>Modéré</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Zygaena lioncerae (Scheven, 1777)</td>
<td>Zygène du Trèfle-de-montagne</td>
<td>1997</td>
<td>Très fort</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Zygaena loti (Denis &amp; Schiffermüller, 1775)</td>
<td>Zygène de la Faucille</td>
<td>1997</td>
<td>Fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lepidoptera</td>
<td>Zygaena vicieae (Denis &amp; Schiffermüller, 1775)</td>
<td>Zygène de la Jarosse</td>
<td>1997</td>
<td>Très fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom vernaculaire</th>
<th>Nom latin</th>
<th>Dernière année d'observation</th>
<th>Nombre de données</th>
<th>Statut</th>
<th>Liste rouge régionale (nicheurs)</th>
<th>Liste rouge France</th>
<th>Directive Oiseaux</th>
<th>Déterminant e ZNIEFF</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Accenteur mouchet</td>
<td>Prunella modularis</td>
<td>2020</td>
<td>4</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Alouette des champs</td>
<td>Alauda arvensis</td>
<td>2008</td>
<td>1</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>NT NT NA LC</td>
<td>OII</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Alouette lulu</td>
<td>Lullula arborea</td>
<td>2020</td>
<td>6</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>VU LC NA OI</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Autour des palombes</td>
<td>Accipiter gentilis</td>
<td>2019</td>
<td>5</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bécarse des bois</td>
<td>Scolopax rusticola</td>
<td>2020</td>
<td>2</td>
<td>Hivernant / de passage</td>
<td>VU LC NA LC</td>
<td>Oil ; OII</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bergeronnette grise</td>
<td>Motacilla alba</td>
<td>2020</td>
<td>2</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bouvreuil pivoine</td>
<td>Pyrrhula pyrrhula</td>
<td>2020</td>
<td>3</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>DD VU NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bruant jaune</td>
<td>Emberiza citrinella</td>
<td>2019</td>
<td>1</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>VU VU NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bruant proyer</td>
<td>Emberiza calandra</td>
<td>2017</td>
<td>2</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bruant zizi</td>
<td>Emberiza cirlus</td>
<td>2023</td>
<td>5</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Buse variable</td>
<td>Buteo buteo</td>
<td>2023</td>
<td>19</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Chardonneret élégant</td>
<td>Carduelis carduelis</td>
<td>2020</td>
<td>3</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>VU VU NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Chévélèche d'Europe</td>
<td>Glaucidium passerinum</td>
<td>2014</td>
<td>1</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>NA NT</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Choucas des tours</td>
<td>Corvus monedula</td>
<td>2019</td>
<td>1</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Chouette de Tengmalm</td>
<td>Aegolius funereus</td>
<td>1987</td>
<td>20</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>CR LC</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Chouette hulotte</td>
<td>Strix aluco</td>
<td>2021</td>
<td>13</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cormoré noire</td>
<td>Corvus corone</td>
<td>2023</td>
<td>14</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Coucou gris</td>
<td>Cuculus canorus</td>
<td>2023</td>
<td>19</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC LC DD</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Effraie des clochers</td>
<td>Tyto alba</td>
<td>2020</td>
<td>2</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>NT LC</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Espériver d'Europe</td>
<td>Accipiter nisus</td>
<td>2019</td>
<td>3</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Faucon savarot</td>
<td>Falco tinnunculus</td>
<td>2022</td>
<td>3</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC NT NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Fauvette à tête noire</td>
<td>Sylvia atricapilla</td>
<td>2023</td>
<td>14</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC LC NA NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Geai des chênes</td>
<td>Garrulus glandarius</td>
<td>2022</td>
<td>12</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Corbeau</td>
<td>Corvus corax</td>
<td>2023</td>
<td>5</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>NA LC</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grimpereau des jardins</td>
<td>Certhia brachyactyla</td>
<td>2021</td>
<td>14</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grive draine</td>
<td>Turdus viscivorus</td>
<td>2022</td>
<td>11</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grive musicienne</td>
<td>Turdus philomelos</td>
<td>2020</td>
<td>4</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC LC NA NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grosbec casse-noyaux</td>
<td>Coccothraustes coccothraustes</td>
<td>2020</td>
<td>4</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Héron cendré</td>
<td>Ardea cinerea</td>
<td>2019</td>
<td>1</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Hibou moyen-duc</td>
<td>Asio otus</td>
<td>2023</td>
<td>7</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC LC NA</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Hirondelle rustique</td>
<td>Hirundo rustica</td>
<td>2023</td>
<td>2</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>VU NT DD</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Nom vernaculaire</td>
<td>Nom latin</td>
<td>Dernière année d'observation</td>
<td>Nombre de données</td>
<td>Statut</td>
<td>Liste rouge régionale (nicheurs)</td>
<td>Liste rouge France</td>
<td>Directive Oiseaux</td>
<td>Déterminant e ZNIEFF</td>
</tr>
<tr>
<td>------------------------</td>
<td>------------------------</td>
<td>------------------------------</td>
<td>-------------------</td>
<td>----------------------</td>
<td>----------------------------------</td>
<td>--------------------</td>
<td>-------------------</td>
<td>---------------------</td>
</tr>
<tr>
<td>Huppe fasciée</td>
<td>Upupa epops</td>
<td>2022</td>
<td>2</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Hypolais polyglotte</td>
<td>Hippolais polyglotta</td>
<td>2020</td>
<td>2</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Linotte médioueise</td>
<td>Carduelis cannabina</td>
<td>2023</td>
<td>4</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>VU</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Loriot d’Europe</td>
<td>Oriolus oriolus</td>
<td>2022</td>
<td>1</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Merle noir</td>
<td>Turdus merula</td>
<td>2023</td>
<td>17</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Mésange à longue queue</td>
<td>Aegithalos caudatus</td>
<td>2023</td>
<td>8</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Mésange bleue</td>
<td>Cyanistes caerulesius</td>
<td>2023</td>
<td>17</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Mésange charbonnière</td>
<td>Parus major</td>
<td>2023</td>
<td>27</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Mésange huppée</td>
<td>Parus cristatus</td>
<td>2020</td>
<td>4</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Mésange nonnette</td>
<td>Pooecie palustris</td>
<td>2020</td>
<td>7</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Milan noir</td>
<td>Milvus migrans</td>
<td>2023</td>
<td>1</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Milan royal</td>
<td>Milvus milvus</td>
<td>2021</td>
<td>1</td>
<td>Hivernant / de passage</td>
<td>EN</td>
<td>VU</td>
<td>NA</td>
<td>VU</td>
</tr>
<tr>
<td>Moineau domestique</td>
<td>Passer domesticus</td>
<td>2023</td>
<td>4</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Perdix rouge</td>
<td>Alectoris rufa</td>
<td>2021</td>
<td>1</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>OL ; OII</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pic cendré</td>
<td>Picus canus</td>
<td>2023</td>
<td>29</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>NT</td>
<td>EN</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pic épeiche</td>
<td>Dendrocopos major</td>
<td>2023</td>
<td>20</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pic épeichette</td>
<td>Dendrocopos minor</td>
<td>2020</td>
<td>5</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>VU</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pic mar</td>
<td>Dendrocopos medius</td>
<td>2020</td>
<td>5</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pic noir</td>
<td>Dryocopus martius</td>
<td>2022</td>
<td>21</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pic vert</td>
<td>Picus viridis</td>
<td>2020</td>
<td>10</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pie bavarde</td>
<td>Pica pica</td>
<td>2022</td>
<td>2</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pigeon colombin</td>
<td>Columba oenas</td>
<td>2022</td>
<td>18</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pigeon ramier</td>
<td>Columba palumbus</td>
<td>2023</td>
<td>24</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>LC ; OII</td>
</tr>
<tr>
<td>Pinson des arbres</td>
<td>Fringilla coelebs</td>
<td>2023</td>
<td>26</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pinson du Nord</td>
<td>Fringilla montifringilla</td>
<td>2020</td>
<td>1</td>
<td>Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pipit des arbres</td>
<td>Anthus trivialis</td>
<td>2020</td>
<td>1</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>DD</td>
</tr>
<tr>
<td>Pouillot de Bonelli</td>
<td>Phylloscopus bonelli</td>
<td>2020</td>
<td>7</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Pouillot titi</td>
<td>Phylloscopus trochilus</td>
<td>2020</td>
<td>6</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>NT</td>
<td>NT</td>
<td>DD</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Pouillot siffleur</td>
<td>Phylloscopus sibilatrix</td>
<td>2022</td>
<td>29</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>DD</td>
<td>NT</td>
<td>NA</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Pouillot véloce</td>
<td>Phylloscopus collybita</td>
<td>2023</td>
<td>9</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Roitelet huppé</td>
<td>Regulus regulus</td>
<td>2020</td>
<td>3</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>NT</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Rougegorge familier</td>
<td>Spinus rubecula</td>
<td>2023</td>
<td>18</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Rougequeue à front blanc</td>
<td>Phoenicurus phoenicurus</td>
<td>2023</td>
<td>4</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Rougequeue noir</td>
<td>Phoenicurus ochruros</td>
<td>2023</td>
<td>6</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Serin cini</td>
<td>Serinus serinus</td>
<td>2023</td>
<td>3</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>DD</td>
<td>VU</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Sittelle torchebot</td>
<td>Sitta europaea</td>
<td>2023</td>
<td>22</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Tourterelle des bois</td>
<td>Streptopelia turtur</td>
<td>2020</td>
<td>7</td>
<td>Nicheur / de passage</td>
<td>VU</td>
<td>VU</td>
<td>NA</td>
<td>OII</td>
</tr>
<tr>
<td>Tourterelle turque</td>
<td>Streptopelia decaocto</td>
<td>2022</td>
<td>2</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>OII</td>
</tr>
<tr>
<td>Troglohyte mignon</td>
<td>Troglodryes troglodytes</td>
<td>2022</td>
<td>13</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>NA</td>
</tr>
<tr>
<td>Verdier d’Europe</td>
<td>Carduelis chloris</td>
<td>2011</td>
<td>1</td>
<td>Nicheur / Hivernant / de passage</td>
<td>LC</td>
<td>VU</td>
<td>NA</td>
<td>NA</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom latin</th>
<th>Nom vernaculaire</th>
<th>Dernière année d’observation</th>
<th>Enjeu</th>
<th>LR Bourgogne</th>
<th>LR Franche-Comté</th>
<th>LR nationale</th>
<th>Déterminante ZNIEFF</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Abietinella abietina</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Aconitum lycocotonum subsp. vulparia</td>
<td>Coqueluchon jaune</td>
<td>1988</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Anemone ranunculoides</td>
<td>Anémone fausse renoncule</td>
<td>1986</td>
<td>Très fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Anomandron longifolius</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Très fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Arabidopsis arenosa</td>
<td>Tâche arabe des sables</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Asarum europaeum</td>
<td>Araxet d'Europe</td>
<td>2005</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Asplenium ruta-muraria subsp. ruta-muraria</td>
<td>Doradille rue-des-murailles</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Aster amellus</td>
<td>Aster amelle</td>
<td>1980</td>
<td>Très fort</td>
<td>VU</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>Détterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Atriplex belladonna</td>
<td>Belladone</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Betonica officinalis subsp. officinalis</td>
<td>Bétoline officinale</td>
<td>2004</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Briza media subsp. media</td>
<td>Brize intermédiaire</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Brasenia ramosa subsp. ramosa</td>
<td></td>
<td>1986</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Buxus canariensis</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Très fort</td>
<td>VU</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Détterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Bupleurum falcatum</td>
<td>Buplèvre en faux</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Campylopterus chrysophyllum</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cardamine heptaphylla</td>
<td>Cardamine à sept folioles</td>
<td>1971</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Carex flacca subsp. flacca</td>
<td>Laîche glaue</td>
<td>2004</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Carex paireae</td>
<td>Laîche de Paire</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Centaurea erythraea subsp. erythraea</td>
<td></td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cervaria rivini</td>
<td>Cercueil de Rivinus</td>
<td>2004</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Chaenorhinum minus subsp. minus</td>
<td>Petite chénorhine</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cirrhus vulgare subsp. vulgaris</td>
<td>Circe commun</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Clinotheca nepeta subsp. sylvaticum</td>
<td>Clineode a feuilles de menthe</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cololejeunea rosettiana</td>
<td></td>
<td>1989</td>
<td>Très fort</td>
<td>EN</td>
<td>VU</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
</tr>
<tr>
<td>Coronilla coronata</td>
<td>Coronille couronnée</td>
<td>2018</td>
<td>Très fort</td>
<td>VU</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>Détterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Cytisus decumbens</td>
<td>Cytise couché</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Dianthus carthusianorum subsp. carthusianorum</td>
<td>Elilet des Chartreux</td>
<td>1996</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Dianthus saxicola</td>
<td>Filis de Saxicola</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Drosera rotundifolia</td>
<td>Rossolis à feuilles rondes</td>
<td>1912</td>
<td>Très fort</td>
<td>EN</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>Détterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Epilobium angustifolium subsp. angustifolium</td>
<td></td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Euphorbia flavica subsp. verrucosa</td>
<td>Euphorbe verrueuse</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Euphorbia loryi</td>
<td>Euphorbe de Lory</td>
<td>1986</td>
<td>Très fort</td>
<td>VU</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Détterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Euphorbia stricta</td>
<td>Euphorbe raide</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Fallopia convolvulus</td>
<td>Fallopie liseron</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Filipendula vulgaris</td>
<td>Filis de Vulcan</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Fouquieria alpina</td>
<td>Fourrée des Alpes</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Gagea villosa</td>
<td>Gagee velue</td>
<td>2009</td>
<td>Très fort</td>
<td>CR</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td>Détterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Galium fleurutil</td>
<td>Gallet de Fleurt</td>
<td>2018</td>
<td>Très fort</td>
<td>VU</td>
<td></td>
<td></td>
<td>Détterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Galium odoratum</td>
<td>Galiel odorant</td>
<td>1956</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Genista sagittalis</td>
<td>Genêt sagitée</td>
<td>1986</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Nom latin</td>
<td>Nom vernaculaire</td>
<td>Dernière année d'observation</td>
<td>Enjeu</td>
<td>LR Bourgogne</td>
<td>LR Franche-Comté</td>
<td>LR nationale</td>
<td>Déterminante ZNIEFF</td>
</tr>
<tr>
<td>----------------------------</td>
<td>------------------------</td>
<td>-----------------------------</td>
<td>-------</td>
<td>--------------</td>
<td>------------------</td>
<td>--------------</td>
<td>----------------------</td>
</tr>
<tr>
<td>Glyceria notata</td>
<td>Glycérie pliée</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Gymnogongium robertianum</td>
<td>Gymnogongium de Robert</td>
<td>1998</td>
<td>Très fort</td>
<td>EN</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Helianthemum delandicium var. canescens</td>
<td>Helianthème blanci</td>
<td>1996</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Helianthemum x subphyllum</td>
<td>Helianthème soufré</td>
<td>1998</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Iberis intermedia</td>
<td>Iberide intermédiaire</td>
<td>2016</td>
<td>Très fort</td>
<td>EN</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td>Déterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Iberis intermedia subsp. violeti</td>
<td>Iberide de Violet</td>
<td>1998</td>
<td>Très fort</td>
<td>EN</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Juncus articulatus subsp. articulatus</td>
<td>Jonc à fruits ronds</td>
<td>1996</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>Déterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Juniperus communus subsp. communus</td>
<td>Genevrier commun</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Laserpitium latifolium subsp. latifolium</td>
<td>Laserpitium latifolium</td>
<td>1998</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lothracea squamaria</td>
<td>Laithrée écailleuse</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lythrum linifolius</td>
<td>Sesse à feuilles de Lin</td>
<td>2004</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Libanotis pyrenaica subsp. pyrenaica</td>
<td>Libanotis pyrenaica</td>
<td>2016</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Loeskeobryum brevirostre</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lysimachia arvensis subsp. arvensis</td>
<td>Lysimaque des champs</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Medicago sativa subsp. falcata</td>
<td>Luzerne en faux</td>
<td>1998</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Minuartia rubra</td>
<td>Minuartie rouge</td>
<td>1998</td>
<td>Très fort</td>
<td>EN</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td>Déterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Noccaea montana subsp. montana</td>
<td>Taboureut des montagnes</td>
<td>2015</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Orchis mascula subsp. mascula</td>
<td>Orchis mâle</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Orchis simia</td>
<td>Orchis singe</td>
<td>2018</td>
<td>Fort</td>
<td>VU</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>Déterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Orchis x beyrichi</td>
<td>Orchis de Beyrich</td>
<td>2006</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Phyteuma orbiculare subsp. tenerum</td>
<td>Raiponce tendre</td>
<td>1998</td>
<td>Très fort</td>
<td>EN</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Plagiopus eberianus</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Très fort</td>
<td>EN</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Plasteurhynchium striatulum</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Polycnemum arvense</td>
<td>Polycôme des champs</td>
<td>1999</td>
<td>Très fort</td>
<td>CR</td>
<td>EN</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Porella erboris-vitae</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Fort</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Potentilla microcephala</td>
<td>Potentille à petites fleurs</td>
<td>1998</td>
<td>Très fort</td>
<td>EN</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pseudoturritis turrita</td>
<td>Fausse tourette</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>VU</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pulmonaria montana subsp. montana</td>
<td>Pulmonaire des montagnes</td>
<td>2005</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pulsatilla vulgaris</td>
<td>Pulsatille commune</td>
<td>1996</td>
<td>Très fort</td>
<td>LC</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pylaisia polyantha</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Quercus petraea subsp. petraea</td>
<td>Chêne secool</td>
<td>2016</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Ranunculus platanifolius</td>
<td>Renoncule à feuilles de platane</td>
<td>1998</td>
<td>Très fort</td>
<td>EN</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Ranunculus serpens</td>
<td>Renoncule tubéreuse</td>
<td>2005</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Schistidium apocaprum</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Sesleria caerulea subsp. caerulea</td>
<td>Seslerie bleue</td>
<td>2016</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Silene latifolia</td>
<td>Silene à feuilles larges</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Silene vulgaris subsp. prostrata</td>
<td>Silene prostré</td>
<td>1996</td>
<td>Très fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>Déterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Silene vulgaris subsp. prostrata</td>
<td>Silene prostrée</td>
<td>1996</td>
<td>Très fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>Déterminante stricte</td>
</tr>
<tr>
<td>Sonchus arvensis subsp. arvensis</td>
<td>Laiteron des champs</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Sonchus asper subsp. asper</td>
<td>Laiteron rude</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Thymus drucei</td>
<td>Thym de Druce</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Tortella densa</td>
<td></td>
<td>1999</td>
<td>Très fort</td>
<td>VU</td>
<td>NE</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Turritis glabra</td>
<td>Turrette glabra</td>
<td>1996</td>
<td>Fort</td>
<td>NT</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Veronica saturejifolia</td>
<td>Veronique à feuilles de Sarriette</td>
<td>1998</td>
<td>Très fort</td>
<td>DD</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Viola alba</td>
<td>Violette blanche</td>
<td>1996</td>
<td>Très fort</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td>LC</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
Annexe 13. Cartes des activités humaines recensées dans et à proximité du périmètre
Délimitation RNR en cours d'étude
- Périmètre de la RNR du Peuptu de la Combe Chaignay (Vernot)
- Tampon autour de la RNR de 1 km

Activité sportive et touristique dans un rayon de 1 km
- Point de vue
- Sentier de randonnée

Date d'édition : 15/01/2024
SCR : RGF93 (EPSG:2154)
Échelle 1:15000
Fonds carte : © IGN BD Ortho - 2020
Annexe 14. Carte des voies de circulation recensées dans et à proximité du périmètre
Annexe 15. Carte du réseau régional des réserves naturelles existantes au 22/12/2023
Annexe 16. Périmètre de la RNR du Peuptu de la Combe Chaignay
Annexe 17. Parcelles cadastrales concernées par la RNR du Peuptu de la Combe Chaignay